Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 11 (1901)

Rubrik: Mélanges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

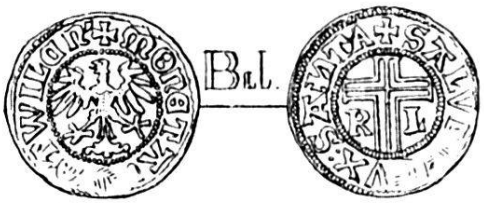
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MÉLANGES

Un vierer inédit de Rottweil. — M. le Dr Ladé signale dans son dernier catalogue de vente (n° 22, avril 1903, pièce n° 2196) un vierer de Rottweil, jusqu'alors inconnu, dont voici la description accompagnée du cliché, que nous devons à l'obligeance de notre collègue.



MONETA //// TWILAN' ✠ Aigle à une tête, entouré d'un grènetis.

℟. SALVE //// VX : SANTA ✠ Grande croix latine avec les lettres R L dans les cantons inférieurs, entourée d'un grènetis.

Diam. : 0,023. Billon.

Notre ancien président, Albert Sattler, a publié dans sa monographie des monnaies de la ville impériale de Rottweil [1], un revers presque semblable dont on ne connaît pas de pièce frappée, mais dont le coin existe dans la collection de la Société archéologique de Rottweil. L'exemplaire de M. le Dr Ladé présente des différences de ponctuation; la lettre N a le premier trait irrégulier et garni d'un appendice et la barre est placée dans le mauvais sens. Il manque le A de SANATA Les caractères présentent un mélange de lettres gothiques et latines.

Nous sommes donc en présence d'un type différent et peut-être un peu postérieur au coin du revers connu. La pièce est jusqu'à nouvel avis unique et manque à toutes nos collections suisses. Il est regrettable

[1] Alb. Sattler. Die Münzen der freien Reichsstadt Rottweil. *Bull. soc. num.*, 1882, tome I, p. 81 et pl. IV, n° 4.

qu'un musée suisse n'en ait pas fait l'acquisition, car l'occasion ne se représentera probablement pas de sitôt. D'après les renseignements que nous avons obtenus, cette pièce a été acquise par le Cabinet impérial de Berlin. P.-Ch. S.

Société numismatique hongroise. — Il s'est constitué à Budapest, grâce à l'initiative de M. le Dr Gohl, conservateur au Cabinet des médailles, une nouvelle société de numismatique. Nous sommes heureux de voir un nouveau groupement national. Les collectionneurs sont nombreux dans le royaume de Hongrie et nons faisons tous nos vœux pour que M. le Dr Gohl soit soutenu dans sa tâche. La nouvelle société publiera une revue périodique en langue hongroise. P.-Ch. S.

Une nouvelle Société de numismatique. — Quelques numismates de Milan, ayant à leur tête M. le Dr-prof. Serafino Ricci, viennent de fonder une nouvelle société qui a pris le nom de *Circolo numismatico milanese.*

Le but que poursuit la jeune association est l'étude de la numismatique et des sciences connexes (histoire de l'art et archéologie, épigraphie et paléographie, sphragistique et héraldique, histoire de l'art de la médaille, etc.).

Pour réaliser cet idéal, elle fera donner dans les mois d'hiver des cours et conférences scientifiques et populaires que pourront suivre, moyennant une légère rétribution, tous ceux que ces questions intéressent.

De plus, elle créera une bibliothèque numismatique et artistique à l'usage de ses membres et, ce qui est une innovation, elle organisera un service de consultations gratuites pour la détermination et la classification des monnaies et médailles qu'on voudra bien présenter à la direction du cercle.

En outre, la nouvelle société publiera un *Bollettino di numismatica e di arte della medaglia*, qui paraîtra mensuellement et dont le premier numéro sort de presse. Ce périodique, qui ne fait pas concurrence à la *Rivista italiana di numismatica*, s'adresse surtout aux collectionneurs; il se vend à l'étranger pour la modeste somme de 4 fr. 50.

La Société suisse de numismatique a le plaisir de souhaiter à sa nouvelle sœur bonne chance et longue vie. H. C.

Décès. — Le 26 octobre dernier est décédé M. Louis Blancard, l'auteur érudit de l'*Iconographie des sceaux et bulles conservés dans la partie antérieure à 1790 des archives départementales des Bouches-du-Rhône.* En 1891, notre *Revue suisse de numismatique* avait eu le

privilège d'insérer une note bibliographique de sa plume sur le *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque nationale; les monnaies mérovingiennes.*

En 1897, le défunt avait été chargé d'un cours de numismatique à l'École des chartes. Une bibliographie de ses travaux numismatiques a été publiée en 1899 dans la *Gazette numismatique française*, par R. Serrure. H. C.

Ponscarme. — Le 27 février 1903 est décédé à Malakoff (Seine) le graveur François-Joseph-Hubert Ponscarme, qu'on peut considérer comme un des rénovateurs de la médaille moderne. Né le 20 mai 1827, il reçut à l'Ecole des beaux-arts les leçons d'Oudiné et de Dumont et, en 1855, il remporta le deuxième grand prix de gravure en médaille; peu à peu il perfectionna cette branche de l'art en appliquant à la médaille la technique du bas-relief et en donnant aux caractères des légendes un style approprié au genre qu'il traitait. Il devint professeur à l'École des beaux-arts et compta Roty parmi ses élèves. Ponscarme laisse un œuvre considérable et mériterait mieux que cette courte notice. H. J.

Vol au musée de Marseille. — Après les cabinets de numismatique de Nîmes, de Lausanne et de Lyon, c'est le tour de celui de Marseille à être dévalisé.

Cette importante collection publique se trouve logée dans le bâtiment du Musée des beaux-arts. Or, dans la nuit du 18 au 19 novembre 1902, des voleurs passant par le jardin de cet établissement sont montés sur la toiture, dans laquelle ils ont pratiqué une ouverture, pour s'introduire ensuite dans la salle où sont les vitrines des monnaies et des médailles.

Six cent quatre-vingt-trois pièces, dont cinq cent soixante-deux en or, cent six en argent et quinze en cuivre, ont été dérobées. Parmi les plus importantes de celles qui ont disparu figure l'écu d'or de Saint-Louis, plus connu sous le nom de « jeton de Saint-Louis », et dont on ne connaît que six exemplaires de coins différents, y compris celui de la vente Meyer, cédé 6690 francs.

A signaler encore les monnaies intéressant l'histoire de la Provence, parmi lesquelles une demi-augustale d'or de Charles Ier, et une série assez complète des papes et légats d'Avignon, dans laquelle se remarque le magnifique quadruple d'or d'Urbain VIII, trouvé à Benet (Vendée).

Comme pour le vol du musée de Lyon, on doit être en présence

d'un malfaiteur non connaisseur, qui ne s'est attaqué qu'au métal précieux. Cette circonstance fait qu'il aura probablement fondu les pièces et qu'il est douteux qu'on les retrouve jamais, ce qui constituerait une perte irréparable pour la science numismatique.

La valeur artistique des pièces s'élève à 100,000 francs; celle du métal brut n'est plus que de 7 à 8000 francs.

Le nouveau conservateur du Cabinet, M. G. Martin, avait, paraît-il, attiré l'attention des autorités que cela concerne sur la facilité qu'avaient les malfaiteurs de s'introduire dans le local contenant la collection. *Les autorités ne s'émurent pas et ne firent rien pour garantir le précieux* dépôt monétaire. Le suite n'a que trop prouvé que M. Martin avait vu juste. H. C.

La numismatique au Collège de France. — A l'occasion du cinquantenaire de la *Gazette des Beaux-Arts*, M. Charles Ephrussi, directeur de cette revue, a fondé au Collège de France une chaire de numismatique et de glyptique. Cette institution est venue combler une lacune dans le haut enseignement en France. M. E. Babelon, membre de l'Institut et conservateur du Cabinet des médailles a été nommé titulaire de la nouvelle chaire; il avait un compétiteur sérieux en la personne de M. Salomon Reinach. H. C.

La monnaie de nickel en France.— Après de longs essais, la France va enfin commencer la frappe de monnaies de nickel. Les nouvelles pièces seront de nickel pur, elles auront une valeur nominale de 25 centimes, un diamètre de 24 millimètres, un poids de 6 grammes et la tranche lisse. L'émission totale de cette pièce sera de dix millions de francs, dont quatre seront frappés en 1903.

Espérons que ce n'est là qu'un commencement et que les monnaies de bronze lourdes et malpropres, que chacun connaît, ne se trouveront bientôt plus que dans les cartons des collectionneurs.

La nouvelle pièce aura cependant l'inconvénient de sortir du système décimal. H. C.

Cabinet des médailles de l'Etat belge. — On annonce de Bruxelles que M. Camille Picqué, l'éminent directeur du Cabinet des médailles de l'Etat belge, vient de prendre sa retraite.

Ce savant a rempli les fonctions qu'il occupait pendant plus de trente ans; c'est en partie grâce à lui que le Cabinet numismatique de Bruxelles a pris l'importance qu'il a actuellement et qui en fait une des premières collections publiques de l'Europe. Son successeur est M. Frédéric Alvin, dont le nom n'est pas ignoré du monde savant.

Musée Daniel Dupuis. — Le dimanche 9 décembre dernier on a inauguré à Blois un musée consacré à l'illustre graveur en médailles, Daniel Dupuis, né en 1849, mort en 1899, dans de cruelles circonstances, que chacun a encore présentes à la mémoire.

La collection des œuvres de l'artiste, léguée par lui à sa ville natale et réunie par son frère, occupe deux salles du château historique de Blois; elle comprend, de façon à donner une idée complète du talent du médailleur, des originaux, maquettes, croquis et dessins divers, quelques peintures et sculptures. I. R.

La photographie des médailles. — *On est souvent appelé* à reproduire des monnaies ou des médailles par la photographie, et, quelque simple que paraisse cette opération, elle n'est cependant pas sans présenter quelques difficultés, surtout si les clichés ou les épreuves obtenus sont ensuite destinés au tirage photomécanique. Nous nous proposons de passer en revue les différents procédés que l'on peut employer pour atteindre un résultat satisfaisant.

1. *Nettoyage de la médaille.* — Si la pièce est en or, elle est généralement propre et le métal n'est pas altéré. On devra, tout au plus, la dégraisser avec un linge imbibé d'alcool ou de benzine. Si, au contraire, elle est en argent et qu'elle ait séjourné longtemps dans la terre humide, elle pourra être partiellement oxydée ou sulfurée, et l'on doit tout d'abord se proposer de la rendre parfaitement blanche. Le meilleur moyen consiste à la laisser séjourner quelques heures dans un bain d'acide citrique à 20 %, puis de la frotter avec une brosse pas trop dure imbibée d'eau.

Mais si la médaille est en bronze ou en cuivre, et qu'elle soit tachée et plus ou moins oxydée, le problème pour la rendre nette est beaucoup plus compliqué, et, la plupart du temps, il vaut mieux y renoncer. Les médailles antiques sont parfois recouvertes d'une belle patine verte qui leur donne de la valeur et qu'il faut bien se garder d'enlever. Si l'altération du métal provient de vert-de-gris moderne, on peut l'enlever en plongeant, pendant un temps plus ou moins long, la pièce dans un bain d'ammoniaque et en la frottant ensuite avec précaution au moyen d'une brosse mouillée. D'une façon générale, il faut, en ces matières, être fort prudent, et si le photographe n'est pas chimiste et de plus quelque peu archéologue, il devra être encore plus circonspect, car le nettoyage maladroit d'une pièce peut lui enlever la plus grande partie de sa valeur.

2. *Moulage.* — Dans les maisons d'édition qui ont la spécialité de

reproduire les monnaies et médailles en photocollographie, il n'est pas d'usage de les photographier directement, mais tout d'abord d'en prendre des matrices en plâtre que l'on durcit ensuite en les faisant digérer dans de la paraffine chaude. On coule alors dans ces matrices du plâtre légèrement teinté en jaune et l'on obtient ainsi des disques qui représentent exactement la médaille avec tous ses détails et qui ont le grand avantage de posséder entre eux une égale coloration, ce qui permet d'obtenir des clichés de même intensité. Mais ce procédé de moulage n'est pas aisé à pratiquer et nous pensons que les photographes, qui n'en ont pas l'habitude, feront mieux d'exécuter directement la photographie des médailles qui leur sont remises, en prenant toutefois les précautions que nous allons indiquer.

3. *Assortiment des médailles d'après la teinte qu'elles présentent.* — Si l'on a plusieurs pièces à photographier, frappées en métaux différents, on ne commettra pas la faute de les grouper indistinctement sans tenir compte de la couleur qu'elles présentent, mais on disposera de préférence pour le même cliché les médailles de même métal. En effet, la pose pour les pièces d'argent étant plus courte que celle des pièces d'or ou de bronze, on s'exposerait, en les plaçant ensemble, à avoir une pose correcte pour les unes et pas pour les autres. Et s'il advient que l'on ait à faire la photographie d'un assez grand nombre de pièces de même métal, on opérera une sélection en groupant celles qui sont le plus semblables comme teinte.

4. *La couleur du fond et l'ajustage des pièces sur ce fond.* — Les pièces doivent être placées sur un fond uniforme en vue du découpage, peut-être nécessaire, de l'épreuve finale, et il convient que ce fond se différencie suffisamment comme teinte, du contour de la médaille, pour qu'il ne puisse exister aucune confusion entre ce contour et le fond lui-même. L'or et l'argent demandent un fond noir ou rouge, le bronze un fond blanc.

Il y a plusieurs manières de faire tenir une médaille sur un fond vertical; celle qui nous a toujours paru la plus simple consiste à la coller légèrement, au moyen d'une colle semi-fluide à base de dextrine, et qu'on vend sous le nom de colle Carter, Norine, etc. Si la médaille est très lourde il convient d'attendre, pour donner au carton sur lequel elle repose la situation verticale, que la colle soit sèche. Si, au contraire, la pièce est légère, la colle ci-dessus est assez prenante pour retenir la pièce avant que la dessication soit survenue.

Lorsqu'on doit photographier plusieurs médailles à la fois, il importe

que toutes les surfaces soient au même niveau, autrement la mise au point serait difficile. On y arrive en collant tout d'abord, les uns sur les autres, des disques de carton sur lesquels reposeront les pièces les plus minces, de façon à ramener les surfaces au même plan.

5. *Enlèvement du brillant des pièces.* — Il est malaisé de photographier un objet brillant, car les reflets qu'il donne occasionnent du halo et produisent un empâtement correspondant aux parties les plus brillantes; on obvie à cet inconvénient en passant à la surface des médailles un pinceau imbibé de vernis mat que l'on enlèvera plus tard avec facilité au moyen d'un peu d'éther. Il est, du reste, bien des cas où le vernissage n'est pas nécessaire, principalement pour les médailles de cuivre ou de bronze.

6. *Eclairage des médailles.* — L'éclairage judicieux d'une médaille a la plus grande importance lorsqu'on se propose d'en faire la photographie, car cet éclairage, plus ou moins heureux, permettra, à des degrés divers, de saisir tous les détails qui contribuent à la compréhension du sujet et à la lecture des légendes. L'éclairage de face ne créant pas d'ombres, doit être rejeté; il en est de même d'un éclairage trop oblique, car alors les ombres portées prennent une importance exagérée, surtout si le relief est très accentué. Nous estimons qu'un éclairage latéral à 45° environ est le plus heureux; c'est celui qu'instinctivement nous recherchons lorsque nous avons à étudier une médaille en nature.

La lumière du jour est parfaite si l'on s'en sert à l'angle voulu, et il en est de même des lumières artificielles, principalement de la lampe à arc, de plus en plus employée dans les ateliers de reproduction.

7. *Objectif, mise au point, plaques.* — Tous les objectifs propres à la reproduction, et couvrant absolument la plaque employée, sont à recommander. Au moment de la mise au point, on apportera la plus grande attention à ce que l'image sur le verre dépoli soit exactement de même grandeur que celle de la médaille. Le compas donne ici le résultat le plus sûr.

Il est sans utilité d'employer des plaques lentes (grain fin), puisqu'il ne s'agit pas d'agrandissement subséquent; une bonne marque de plaque, de rapidité ordinaire, est suffisante et point n'est besoin de plaque orthochromatique ni d'écran coloré, car nous n'examinons ici que le cas de médailles de même teinte à photographier.

8. *Temps de pose et développement.* — Nous ne pouvons entrer dans le détail sur ces deux opérations, si intimément dépendantes l'une de

l'autre. Il nous suffira d'indiquer que le phototype d'une médaille doit posséder tous les détails de l'objet, mais sans dureté ni sécheresse. On évitera pareillement des phototypes trop intenses, utilisables, il est vrai, au tirage direct, mais peu recommandables pour le tirage en photocollographie. Enfin, si malgré toutes les précautions prises, l'une des pièces avait sur le phototype une intensité différente des autres, il faudrait en recommencer la photographie, soit avec d'autres de même teinte, soit isolément. Un point sur lequel nous devons insister, c'est sur la densité que doit avoir le phototype, suivant la nature du métal photographié. L'argent devra se traduire par un phototype assez dense pour que l'épreuve possède des lumières blanches; l'or devra fournir un phototype un peu moins dense dont les lumières se traduiront sur l'épreuve en gris clair, tandis que le cuivre et le bronze, étant de leur nature plus sombres que l'argent et l'or, devront être représentés sur l'épreuve par une teinte de l'intensité approchante. Ce point est très important, car rien n'est faux et désagréable à voir comme des pièces de cuivre qui viennent en clair et des pièces d'or qui viennent en noir. Toute l'habileté du photographe devra consister à obtenir des teintes finales qui rendent aussi fidèlement que possible la couleur des métaux photographiés.

9. *Photographie du revers de la médaille.* — Après avoir obtenu le phototype des médailles collées sur le même carton, on décollera toutes les pièces, les lavera dans l'eau tiède, puis on les recollera à leurs places respectives, mais en sens inverse. La planimétrie de la planche ainsi préparée sera forcément semblable à celle de la première planche, et le temps de pose et de développement devront être en tous points semblables. On peut même développer le second phototype en même temps que le premier, de la sorte on est sûr d'arriver à une même densité pour les deux phototypes.

10. *Tirage, découpage et collage.* — Si les phototypes du droit et du revers de la médaille ont la même densité, ainsi que cela doit être, le tirage ne présentera pas de difficulté. Néanmoins, nous avons reconnu qu'il est beaucoup plus facile d'égaliser les teintes des deux épreuves en opérant le tirage sur papier au bromure mat et d'un grain fin. On fera naturellement usage pour cela d'une lumière artificielle et le développement des deux épreuves aura lieu simultanément.

Il convient de découper chaque disque très exactement et de le coller en regard du disque jumeau. C'est ici que la teinte du fond a son utilité. Si on a photographié une médaille d'argent sur fond blanc,

ou une médaille de cuivre sur fond noir, on se trouvera fort embarrassé de distinguer nettement le bord de la pièce du fond même sur lequel elle se trouve, et on risquera de commettre des erreurs. Le disque seul doit être découpé, et il en faut retrancher l'ombre qu'il produit sur le fond. Une fois que les deux disques de la médaille sont correctement découpés, il ne reste plus qu'à les coller l'un à côté de l'autre, le disque du *droit* à gauche et le disque du *revers* à droite. Mais comment reconnaître le droit du revers dans une monnaie ou médaille? C'est une question de numismatique que nous ne pouvons aborder dans cet article, mais nous pouvons donner comme règle générale que le droit d'une monnaie ou d'une médaille est le côté le plus important, celui qui offre les détails les plus circonstanciés sur le souverain qui a émis la monnaie, ou les événements qui ont amené la frappe de la médaille. Le collage se fera à l'amidon, les disques ayant été préalablement mouillés.

Telles sont les indications principales que l'on peut donner pour la photographie des médailles. On trouvera peut-être que nous sommes entré dans beaucoup de détails, alors que le sujet est en apparence si simple, mais nous pensons que chacun de ces détails a son importance et qu'on ne saurait en négliger aucun si l'on tient à obtenir un résultat vraiment satisfaisant.

(Extrait de la *Revue suisse de photographie.*) E. Demole.

— Pour faire suite aux lignes qui précèdent, dues à la plume autorisée de notre collègue M. le Dr Eug. Demole, nous devons signaler un très intéressant article de M. H. Gillet, ayant pour titre : *Reproduction sur le même cliché de la face et du revers d'un jeton dont on n'a qu'un exemplaire.* Nous ne pouvons malheureusement pas reproduire cet article, ne possédant pas les clichés qui l'accompagnent et rendent plus claire la description du procédé employé par M. Gillet; nous nous bornons à renvoyer ceux de nos lecteurs que ce sujet intéresse à la *Revue suisse de photographie*, numéro de janvier 1903.

Nettoyage de médailles et monnaies de bronze oxydées. — On lit dans la *Revue internationale de l'horlogerie*, paraissant à la Chaux-de-Fonds :

« Les procédés pour nettoyer les vieilles médailles abondent, et chaque numismate détient sa petite formule plus ou moins pratique; la chose est pourtant importante. Nous donnons ici une série de moyens, qui tous, au dire de M. Ernest Blot, ont été expérimentés et ont donné de bons résultats.

« Les vieilles médailles en bronze souillées par une couche d'oxyde de cuivre seront trempées dans une solution à 5 % d'acide oxalique et à 3 % d'acide sulfurique à 66° B. Puis, pour obtenir le brillant, on imbibe un linge de la solution ci-dessus et on frotte la médaille sur laquelle on a étalé une couche de tripoli. On obtiendrait le même résultat avec le brillant belge, la pommade magique et une foule d'autres produits similaires, tous dus à une composition identique : un corps gras dans lequel on incorpore une poudre à polir, dans des proportions qui varient suivant chaque fabricant.

« *Vieil argent. Les bains suivants sont recommandés : Sulfure de* potasse chaud ; sulfydrate d'ammoniaque chaud en y ajoutant un dixième de perchlorure de fer chaud ; extrait concentré d'eau de Javelle ; bain composé d'égales parties de sulfate de cuivre et sel ammoniaque dans de fort vinaigre.

« Avoir la précaution de ne laisser tremper dans ces bains les objets à oxyder que le temps nécessaire pour avoir la nuance cherchée. Passer sur les surfaces que l'on désire avoir bien blanches un tampon imprégné d'nne dissolution de cyanure de potassium. On obtient ainsi des reliefs blancs et des fonds oxydés.

« Pour les pièces argentées légèrement, il ne faut pas de bains forts, car l'argenture disparaîtrait et le cuivre serait mis à nu.

« Ne pas oublier de passer les pièces plusieurs fois à l'eau lorsqu'elles sortent du bain et surtout bien les sécher.

« Noter que le cyanure de potassium est un poison violent. »

Moyen de rétablir les mentions disparues sur les anciennes monnaies d'argent. — Voulant dernièrement établir des contacts en argent dans un dispositif électrique, je pris une vieille pièce de 1 franc, absolument usée, dans l'intention de la marteler pour en réduire considérablement l'épaisseur et y découper ensuite les petites plaques de métal qui m'étaient nécessaires. Cette pièce montrait du côté face les traces assez nettes d'un profil et de quelques lettres très peu lisibles. Avec beaucoup d'attention, on pouvait arriver à supposer que c'était une pièce du consulat de Bonaparte ; mais il aurait fallu un numismate quelque peu au courant pour préciser et affirmer. Quant au revers, il n'y avait même pas à chercher à y distinguer quelque chose. Toute espèce de trace, j'insiste sur ce point, avait complètement disparu, et sa surface était absolument lisse et polie par l'usure. Je chauffai cette pièce au rouge sur une lampe à alcool et commençai le martelage ; mais quel ne fut pas mon étonnement en voyant, au bout

de quelques reprises de martelage et de chauffage, à mesure que la pièce s'élargissait et s'amincissait, reparaître très nettement la plus grande partie des inscriptions des deux faces. Ces inscriptions se détachaient en couleur sombre sur le fond clair de la pièce, c'est-à-dire en cuivre et argent oxydé sur fond d'argent blanc, l'oxydation du cuivre de l'alliage étant rendue manifeste par la coloration verte de la flamme de l'alcool. La couche d'oxyde qui rend les légendes visibles est très mince, et un simple grattage au canif m'a permis de découvrir l'argent métallique.

Si l'on se demande à quelle cause attribuer ces différences d'oxydation, on peut supposer que les parties en relief, moins fortement comprimées par le coin pendant la frappe, sont restées plus poreuses et ont été plus facilement et plus profondément oxydables pendant le chauffage de la pièce, de sorte que, au battage, l'oxyde de la surface des parties comprimées se détache plus facilement et laisse l'argent à nu, tandis que les parties plus profondément oxydées gardent leur couleur sombre. Il faut noter que tant la tête du marteau que le tas en acier sur lequel j'opérais étaient en très bon état et bien unis, sinon absolument brillants et polis. Si ces surfaces avaient été rugueuses, elles auraient certainement bien plus irrégulièrement détruit les enduits d'oxydation.

Il semble que cette méthode pourrait rendre à l'occasion quelques services à la numismatique. Il est vrai que la pièce est considérablement déformée et agrandie par le martelage, mais ces points sont de peu d'importance à côté des questions historiques qu'il s'agit quelquefois de résoudre. Si l'explication que je donne du fait est exacte, il ne serait d'ailleurs pas défendu d'espérer pouvoir peut-être arriver indirectement à appliquer une méthode analogue à des pièces d'or ou de bronze. Pour les pièces d'or, la présence du cuivre dans l'alliage suffirait peut-être déjà pour établir des différences de coloration suffisantes. Quant aux pièces de bronze, il faudrait chercher à obtenir leur imprégnation superficielle par un métal de couleur différente transporté à l'état de vapeurs, par l'étincelle électrique par exemple. Cette imprégnation serait plus facile et plus profonde pour les parties où se trouvaient primitivement des reliefs et qui sont, comme je l'ai dit, restées plus poreuses. Un traitement approprié décaperait ensuite le métal des autres parties de la surface et rendrait le dessin visible.

Ce phénomène de réapparition de l'image, dû à des différences de compression des molécules du métal, n'est pas sans quelque rapport

avec ce que l'on observe dans les curieux miroirs métalliques japonais où des empreintes existent dans l'épaisseur même du métal et ne deviennent visibles que dans des conditions très particulières d'incidence d'éclairage. GABRIELY. (Extrait de *la Nature*).

— Voici, sur le même sujet, un autre procédé que nous trouvons dans un journal quotidien :

Mettez la pièce de monnaie sur une soucoupe, puis ayant fait chauffer au rouge une barre de fer quelconque, approchez-en l'extrémité brûlante tout près de la pièce, à un demi-centimètre environ ; alors, celle-ci échauffée par ce voisinage, les lettres et tous les reliefs usés de la surface, invisibles avant l'expérience, deviendront visibles, puis ils s'effaceront graduellement, à mesure que le métal se refroidira.

Tunisie. *Monnaie de Nouvel-An.* — A l'occasion du nouvel-an mahométan et pour commémorer le récent voyage du président de la République dans la Régence, le bey de Tunis vient de commander à la Monnaie de Paris une série de deux mille cent trente-cinq pièces spéciales d'or et d'argent.

L'avers de ces pièces est gravé par Alphée Dubois; quant au revers il sera identique à celui des monnaies ayant actuellement cours en Tunisie.

Pour la première fois, on y verra le chiffre du bey actuel, Mohammed-el-Hady, remplacer celui de son père défunt, Ali bey.

La commande comprend quarante-trois pièces d'or d'une valeur de 20 francs, quatre-vingt-trois de 10 francs, trois cent trois d'une valeur de 2 francs, sept cent trois de 1 franc et mille trois de 50 centimes.

C'est un usage mahométan d'ajouter le nombre fatidique *trois* lorsqu'il s'agit, comme dans le cas présent, de cadeaux à faire à des personnes amies en souvenir d'un grand événement. *(Month. num. Circ.)*

Jeton-monnaie de la Guadeloupe.— Pour les transactions de peu d'importance, on se sert actuellement à la Guadeloupe de papier-monnaie, ainsi qu'on le faisait encore il y a quelque temps à la Martinique et à la Réunion.

Ces deux dernières colonies ont remplacé leur papier-monnaie par des « jetons de caisse », véritable monnaie de nickel, gravés par Lagrange pour la Réunion et par Borel pour la Martinique.

Sous peu, la même réforme sera appliquée à la Guadeloupe. Le graveur Patey vient de recevoir du ministre des finances la commande pour cette colonie d'un jeton de caisse de nickel en deux valeurs, 1 franc et 50 centimes.

La monnaie de nickel de la Guadeloupe sera à dix-huit pans, ce qui la distinguera de celle de la Martinique, qui est ronde.

(Monthly numismatic Circular.)

Le monnayage en Suisse. — Nous extrayons du rapport de gestion du Conseil fédéral pour 1902 les renseignements suivants.

Voici les frappes auxquelles il a été procédé en 1902 :

			Francs
600,000	pièces	de 20 francs	12,000,000
1,000,000	»	de 20 centimes	200,000
1,000,000	»	de 10 »	100,000
1,000,000	»	de 5 »	50.000
500,000	»	de 2 »	10,000
950,000	»	de 1 »	9,500
5,050,000	pièces d'une valeur nominale de		12,369,500

Si l'on considère la valeur nominale des frappes exécutées, c'est là le monnayage le plus important qui ait été fait jusqu'à présent à la Monnaie fédérale. Toutes ces frappes étaient prévues par le budget, celles des pièces de vingt francs, toutefois, pour 8 millions de francs seulement. Le monnayage supplémentaire de 4 millions, pendant l'année 1902, se trouve justifié par le message concernant les crédits supplémentaires pour 1902.

A la fin de l'année 1902, la Suisse avait mis en circulation les monnaies ci-après :

I. — *Pièces d'or.*

4,350,000	pièces de 20 fr.		87,000,000

II. — *Ecus de 5 francs.*

2,126,000	pièces de 5 fr.		10,630,000

III. — *Monnaies divisionnaires d'argent.*

5,750,000	pièces de 2 fr.		11,500,000	
11,800,000	»	de 1 fr.	11,800,000	
9,400,000	»	de ½ fr.	4,700,000	
				28,000,000

IV. — *Monnaies de nickel.*

19,500,000	pièces de 20 centimes		3,900,000	
25,500,000	»	de 10 »	2,550,000	
38,000,000	»	de 5 »	1,900,000	
				8,350,000

V. — *Monnaies de cuivre.*

			Report Francs
23,500,000	pièces de 2 centimes	470,000	133,980,000
42,500,000	» de 1 »	425,000	
			895,000
182,426,000	pièces d'une valeur nominale de		134,875,000

L'acquisition des lingots d'or pour la fabrication des pièces de vingt francs, en 1902, a été faite au prix moyen de 3,452 fr. 52, soit 4 fr. 39 plus cher qu'en 1901.

Le prix de la pièce de vingt francs des frappes de l'exercice 1902 s'établit comme suit :

Coût de la pièce, indépendamment des frais de fabrication, 20 fr. 036 ; frais de fabrication, par pièce, 0 fr. 075 ; total du prix de revient, par pièce, 20 fr. 11. En 1901, la pièce de vingt francs revenait à 20 fr. 090 ; en 1902, le prix de revient a donc augmenté de 0 fr. 021.

Comptes rendus et notes bibliographiques. — *Calendrier héraldique vaudois, IIe année, 1903.* Lausanne, Payot et Cie, éditeurs, br. de 24 p. avec blasons en couleur. Prix : 1 fr. 50.

MM. Payot et Cie, les éditeurs lausannois bien connus, nous envoient leur *Calendrier héraldique vaudois*, qui paraît cette année pour la deuxième fois. Cette brochure, aussi modeste qu'elle soit, fait le plus grand honneur à tous ceux qui y ont collaboré ; elle prouve que point n'est besoin d'aller à l'étranger pour trouver une œuvre populaire où le bon goût s'allie à la beauté de l'impression et que de plus en plus notre pays peut se suffire à lui-même dans le domaine de l'illustration.

Aussi faisons-nous des vœux sincères pour que l'œuvre fasse son chemin et qu'elle attire de nombreux adeptes à la noble science du blason. H. C.

— Vicomte Baudoin de Jonghe. *Herck-la-Ville et son atelier monétaire.* Bruxelles, 1902, br. in-8 de 6 pages avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1902.)

La ville de Herck, dont l'origine est très ancienne, est située dans le Limbourg. Elle fit partie au moyen âge de l'antique comté de Looz et eut même au XIVe siècle une certaine importance.

Au cours du bref exposé de son histoire qui en est fait ici, nous voyons qu'en 1407 son église bénéficie d'un legs de 4 gros sur la *monnaie ;* qu'en 1415 celle-ci reçoit encore un don semblable d'une vente d'un florin. En outre, des documents mentionnent en 1576 et même en 1696, l'existence d'une *moerte* à Herck-la-Ville.

L'auteur se demande, en présence d'actes positifs, si ces citations se rapportent à un véritable atelier monétaire fonctionnant à Herck ou s'il faut y voir la dénomination d'un immeuble quelconque. Il ne conclut pas, bien que l'existence de monnaies de Jean de Bavière frappées indubitablement à Herck rende la première de ces hypothèses très vraisemblable.

On connaissait jusqu'ici deux variétés d'un billon noir frappé à Herck par Jean de Bavière; peut-être le denier noir d'Arnould de Horn (1378-1389) se trouve-t-il dans le même cas? Quoi qu'il en soit, le savant président de la Société royale belge de numismatique vient d'ajouter à ces rares monnaies une plaque à l'aigle en argent au nom de Jean de Bavière, qu'il a fait entrer dans sa collection.

Dans les commentaires qui accompagnent sa description, il fait remarquer qu'elle est qualifiée dans des légendes de *moneta nova*, ce qui ferait croire que d'autres pièces sont sorties antérieurement du même atelier. H. C.

— Vicomte Baudoin de Jonghe. *Deux thalers de Charles de Croy, prince de Chimay, comte de Megen.* Bruxelles, 1902, br. in-8 de 10 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1902.)

Le minuscule comté de Megen se trouvait sur la rive gauche de la Meuse. Depuis le comte Jean Ier (1285-1320), ses dynastes avaient eu le droit de frapper monnaie, ils le conservèrent jusqu'en 1450, année où Jean V Dikbier, dernier de sa race, dut y renoncer pour lui et ses successeurs. Après la mort de Jean V Dikbier, le comté fut acheté par Charles de Brimieu, qui sut obtenir de l'empereur la confirmation, en sa faveur, du droit monétaire exercé à Megen par ses prédécesseurs ; il ne paraît pas en avoir fait usage, d'autant plus qu'il lui était contesté par le conseil de Brabant.

A sa mort, la seigneurie de Megen passe entre les mains de sa nièce, Marie de Brimieu, dont on possède des monnaies. Celle-ci épouse en deuxièmes noces Charles de Croy, qui fit aussi usage du droit de monnayage, ainsi qu'en témoignent les écus sinon inédits, au moins extrêmement rares, qui font l'objet du travail de M. de Jonghe et qui lui ont ainsi permis de nous donner quelques notes biographiques sur le remuant personnage que fut Charles de Croy, prince de Chimay et comte de Megen. C.

— Ch. Ruchet. *Les sceaux communaux vaudois.* Lausanne [1902], chez Payot et Cie, éditeurs, in-8 de 28 p. avec 5 pl. Prix : 1 fr. 50. (Extr. des *Archives héraldiques suisses*, XIVe année.)

Sous l'impulsion de quelques amateurs et archéologues et la pression de l'opinion publique, l'État de Vaud est, sauf erreur, le premier canton qui en Suisse se soit occupé des monuments historiques et ait décrété une loi pour leur conservation.

Il était temps, car là comme ailleurs, le patrimoine artistique de la nation était à la merci de gens sans idéal ou de consortiums niveleurs et destructeurs. Ces sortes d'associations, n'ayant d'autre but que de gagner le plus d'argent possible, renverser un pan de mur romain ou mettre à bas une tour historique n'est pas commettre un vandalisme, du moment qu'elles arrivent à leurs fins.

Conserver et restaurer les monuments historiques est bien ; mais à côté des châteaux, maisons-fortes, églises et chapelles, il existe une quantité d'objets mobiliers et usuels appartenant ou ayant appartenu à l'État, c'est-à-dire à vous, à moi, qu'il est nécessaire de ne pas laisser perdre et de retrouver une fois qu'ils ont été égarés.

Ce point de vue a été celui du Département de l'instruction publique et des cultes du canton de Vaud, lorsqu'il a prié M. le pasteur Ch. Ruchet de former une collection d'empreintes des sceaux des communes vaudoises existant encore.

M. Ruchet, ayant terminé le travail qui lui était demandé, a cru bon d'en faire profiter les lecteurs des *Archives héraldiques suisses*, en publiant dans ce journal le catalogue raisonné de cette collection, qui comprend environ quatre-vingt-dix sceaux.

Ces sceaux, dont plusieurs sont inédits et inconnus, appartiennent à quarante-sept villes, bourgs et villages du canton de Vaud, quelques-uns sont superbes comme travail de gravure et dénotent chez l'ouvrier qui les a ciselés une grande habilité et un sens artistique développé ; tels par exemple les n°s 1 (sceau d'Aigle du XVIe siècle) et 21 (grand sceau de Lausanne, même époque).

Outre les empreintes de sceaux, dont il existe encore les matrices métalliques, l'auteur donne quelques dessins de sceaux dont les matrices ont disparu des archives communales ; il estime que depuis quarante à cinquante ans le nombre doit s'en élever à douze, non des moins intéressants. Il s'élève avec force contre l'incurie administrative qui peut produire de pareils résultats.

En terminant, il ne nous reste qu'à souhaiter la réalisation de travaux semblables et aussi consciencieux pour d'autres cantons. H. C.

— Luigi Correra. *Le più antiche monete di Napoli.* Napoli, 1902, br. in-8 de 16 p. avec fig. dans le texte. (Note lue à l'Académie royale

d'archéologie, des lettres et beaux-arts de Naples et extraits des *Rendiconti* de cette académie, 1902.)

La question de l'antiquité et la chronologie de la monnaie de Naples, et de quelle façon ce numéraire peut servir à établir l'époque de la fondation de cette ville, a préoccupé nombre de numismates sérieux, tels que Eckhel, L. Sambon, Garucci, Beloch, Head, Dressel, etc.

Alors que les trois premiers de ces savants croient que les monnaies de Neapolis, avec la tête de la nymphe sont antérieures à celles avec la tête de Minerve casquée et couronnée, les trois autres pensent le contraire.

M. le professeur Luigi Correra vient, à son tour, d'examiner très attentivement toute la question; il ressort de son étude : 1° que les monnaies au type de celles de Cume et de Terina, c'est-à-dire ayant au droit une tête archaïque de femme diadémée et au revers un taureau à face humaine, sont les plus anciennes; 2° qu'il circulait, en même temps que les monnaies à l'effigie de Pallas, une autre série de pièces ayant conservé l'ancien type de la nymphe que son style, tout différent et plus vigoureux, ne permet pas de confondre avec les premières.

La fondation de Naples fut l'œuvre de l'élément indigène, ou cumain ou thurien, comme semblent le démontrer les monnaies les plus anciennes; elle doit remonter dès avant 450 avant J.-C. Un certain nombre d'années plus tard, les Athéniens se joignirent aux fondateurs de la nouvelle cité; leur influence devint si prépondérante qu'ils peuvent faire figurer sur ses monnaies l'effigie de la déesse d'Athènes. H. C.

— Nicolò Papadopoli. *Monete italiane inedite della raccolta Papadopoli. III-V, appendice al N. 1.* Milano, 1893, 1894, 1896 et 1902, 4 br. in-8 avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Rivista italiana di numismatica.)*

M. Nicolò Papadopoli poursuit la publication des nombreuses pièces inédites que renferme sa collection et qui appartiennent à l'Italie à un titre ou à un autre. Il vient d'écrire dans la *Rivista italiana di numismatica* un appendice à la brochure qu'il fit paraître en 1893 déjà. Dans sa pensée, ces pages devaient être dédiées aux membres du Congrès international des sciences historiques qui aurait dû se réunir à Rome en 1902. Cette réunion scientifique fut renvoyée, le travail a paru malgré ce contre-temps.

La note donne la description de quatre pièces seulement. La quantité importe peu si la qualité y est. Aux lecteurs de juger. C'est

d'abord un double bagattino de Pierre Mocenigo (1476) avec le nom du doge et la tête nimbée de saint Marc vue de face; puis un demi-ducat de Pierre Lando (1545), pièce capitale pour la numismatique vénitienne de cette époque, et un demi-écu en or du même personnage; enfin un demi-ducat de Nicolas Depont (1585).

Précédemment M. Nicolò Papadopoli avait publié dans trois notices successives (III-V) une quantité d'autres monnaies non moins précieuses. Parmi celles qui nous intéressent le plus il s'en trouve un certain nombre des comtes et ducs de Savoie. D'autres se rapportent à Messerano, Frinco, Passerano dont les princes, pour faire accepter leurs pièces de mauvais aloi, se sont efforcés d'imiter aussi servilement que possible les bonnes pièces étrangères, comme celles de certains cantons ou villes suisses, Lucerne, Soleure en particulier. H. C.

— Fréd. Alvin. *Notice sur les seigneurs de Beersel de la maison de Witthem et sur deux jetons à leurs armes.* Bruxelles, 1901, br. in-8 de 14 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Gazette numismatique*, 1901.)

Le distingué conservateur à la Bibliothèque royale de Bruxelles publie dans cet opuscule deux jolis jetons frappés par Henri III de Witthem, seigneur de Beersel. Le premier, inédit jusqu'ici, appartient à la collection de l'Etat belge, il est daté de 1492 et montre au droit les armes de Henri I tandis qu'au revers se voit un plant de marguerites en fleurs, allusion délicate à Marguerite d'Enghien, épouse du dit Henri I.

M. Alvin remarque en passant que la marguerite se rencontre sur d'autres pièces avec la même signification allusive et emblématique. Puis, par l'examen comparatif qu'il fait avec une pièce très analogue comme revers, il suppose, avec vraisemblance, que ce jeton a dû être frappé à Anvers; il conclut en outre qu'il doit être restitué à Henri III, car Henri I mourut en 1444 et le deuxième du nom, décédé en 1454, n'a laissé aucun souvenir numismatique.

Ce cas de restitution, pour ce qui concerne les jetons, mérite de retenir l'attention parce qu'il n'avait pas encore été signalé. Dorénavant il faudra établir une distinction entre ceux dont la frappe est contemporaine des personnages et de l'événement auxquels ils se rapportent et ceux qui ne sont en réalité que des restitutions.

La seconde pièce au millésime de 1501 est déjà connue par la description qu'en a faite van Mieris (t. I, p. 340); elle présente quelques anomalies que fait ressortir M. Alvin. C'est ainsi que les armoiries

d'Isabelle van der Spout, épouse de Henri III, ne figurent pas au deuxième quartier de l'écu; en revanche son initiale I se trouve au revers à côté de celle de son époux.

La description de ces deux pièces est précédée d'une notice historique sur la famille de Witthem, dont il faut chercher les origines au commencement du XIVe siècle et qui s'éteignit en 1649 avec Ernestine de Witthem, baronne de Beauvois, marquise de Bergues, etc.

Henri III, qui fit frapper ces deux jetons, illustra sa maison d'une façon inconnue jusqu'à lui. Il soutint la cause de Maximilien d'Autriche, prisonnier des communes flamandes révoltées contre son autorité. Maximilien le récompensa et l'indemnisa des nombreux dommages qu'il subit pour lui en lui octroyant divers droits, entre autres celui de haute justice dans quelques seigneuries; en outre, le 26 mai 1491 il fut créé chevalier de la Toison d'or. Il mourut le 17 septembre 1515. H. C.

— Vicomte Baudoin de Jonghe. *Sceau-matrice d'Ernest de Merode, comte de Waroux, époux de Marie-Madeleine de Halwyn.* Bruxelles, 1902, br. in-8 de 11 p. avec fig. dans le texte.

L'auteur, en faisant connaître aux lecteurs de la *Revue belge de numismatique* le joli sceau-matrice qui fait l'objet de cette notice, ne se borne pas à cette description, si intéressante soit-elle. Il donne brièvement, d'après la *Geschichte der Familie Merode*, d'E. Richardson, pseudonyme du baron Vorst Gudenau, la généalogie de cette famille de Merode qu'on peut faire remonter sans crainte d'erreur à Werner I, né en 1200, mort en 1275.

Ce Werner I eut deux fils, dont l'aîné, Jean-Scheiffart, fut le fondateur des maisons de Hemmersbach et de Heyden et le cadet, Werner II, celui de la maison de Petershem, souche des Merode-Westerloo, des Merode-Trélon et des Merode-Everberghe; il est en outre la tige d'où sont sorties les maisons de Houffalize et de Rummen.

C'est de cette dernière qu'est descendu Ernest, comte de Waroux, dont le nom se lit sur le sceau représenté ici. Ce sceau est en cuivre jaune et est postérieur à 1634, car c'est seulement l'année suivante que, son père étant mort, Ernest de Merode put prendre le titre de comte de Waroux. H. C.

— Solone Ambrosoli. *Contraffazione bellinzonese di una moneta franco-italiana.* Bellinzona, 1902, br. in-8 de 4 p. avec fig. dans le texte. (Extr. du *Bollettino storico della Svizzera italiana*, Gennaio-Marzo, 1902.)

Le savant conservateur du Musée de Brera revient sur une monnaie de billon possédée à double exemplaire par cette collection et qui est une imitation de la trilline franco-italienne de Louis XII frappée à Milan.

Elle porte dans le champ de l'avers trois signes semblables à des V posés 2 et 1 et comme légende : ✠ VRANIE . Z. VNDERVAL.

Un troisième exemplaire présentant des variantes dans les légendes faisait partie de la collection de M. Ercole Gnecchi et est décrit dans le catalogue de vente de cette collection; un quatrième enfin a été recueilli dernièrement dans une trouvaille de trillines milanaises et trivulziennes faite dans le nord de l'Italie. C'est tout pour le moment; c'est dire que si la pièce qui a servi de type est commune, sa contrefaçon est excessivement rare.

Dans sa notice sur : *Di alcune monete inedite di Bellinzona (Bull. de la Soc. suisse de numismatique*, 2e année), Humbert Rossi l'ignore, de même que Leodegar Coraggioni dans sa *Münzgeschichte der Schweiz*. Bernard Biondelli, le prédécesseur de M. Ambrosoli à la direction du Musée de Brera, l'avait cependant publiée en 1879 dans son travail sur : *Bellinzona e le sue monete edite ed inedite. Origine del Canton Ticino*, mais il n'avait expliqué les signes conventionnels en forme de V que comme étant un symbole des trois cantons.

M. Ambrosoli trouve cette hypothèse inadmissible surtout lorsqu'on réfléchit que cette pièce a été forgée à une époque où Uri et Unterwald seuls monnayaient à Bellinzone, ainsi que l'indique du reste la légende. Selon lui les trois signes remplacent simplement les fleurs de lis des armes de France qui se voient sur la monnaie milano-française et ces signes sont les trois V qui se rencontrent dans le nom des deux cantons : *Vrania e Vnter Valdium*. H. C.

— Arnold Robert. *Quelques notes sur la seigneurie de Valangin (1140-1592). La baronnie de Bauffremont en Lorraine. Un peu de numismatique*. Londres, 1902, br. in-8 de 15 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Monthly numismatic Circular*, mars 1902.)

Si beaucoup d'historiens croient devoir se passer de la numismatique et se priver ainsi d'une source documentaire de première importance, les numismates sérieux, eux, ne peuvent se passer de l'histoire, c'est pourquoi il est agréable pour le chroniqueur de trouver, de temps à autre, sur sa table une notice comme celle-ci. Ainsi que son titre l'indique, il y est beaucoup plus question d'histoire que de numismatique.

Avec l'auteur nous parcourons, dans ses traits les plus essentiels, l'existence de la maison des comtes d'Arberg, seigneurs de Valangin, dès son origine jusqu'à sa réunion définitive à la maison de Neuchâtel. Ce fait historique fut consommé entre les mains de Marie de Bourbon, duchesse de Longueville, le 26 décembre 1592.

L'histoire de ces comtes de Valangin, qui se déroule sur une période de quatre siècles et demi, est intéressante. Ses acteurs se trouvent plus ou moins mêlés à toutes les entreprises de leurs voisins bourguignons, lorrains ou savoyards, pendant que veille sur eux, avec une *sollicitude non désintéressée, la puissante république de Berne dont* ils recherchent la bourgeoisie avec ténacité. L'un d'eux, Jean d'Arberg, obtint en 1427 que cette bourgeoisie, de temporaire qu'elle était, devint perpétuelle.

Berne, en échange de sa protection, faisait souvent appel au concours armé de ses combourgeois. M. Robert fait connaître ici deux documents par lesquels l'avoyer et les conseils bernois invitent leurs alliés à entrer en campagne ou à se tenir prêts à marcher en cas de besoin. C'est plus original mais non moins précis ni surtout moins énergique que nos convocations militaires actuelles.

En 1407, Guillaume d'Arberg épouse l'héritière d'une des plus illustres familles de Lorraine : Jeanne de Boffremont. C'est cette alliance qui conduit l'auteur à dire quelques mots de cette baronnie, dont la demeure seigneuriale était située à Scey-sur-Saône.

Enfin la notice se termine par un document numismatique, daté de 1570, dont l'intérêt réside dans l'énumération d'un grand nombre de monnaies du temps réduites en numéraire neuchâtelois et par l'explication d'une expression, employée dans la Suisse romande, dans laquelle se trouve le nom d'une petite pièce de billon utilisée dans la Franche-Comté du XIVe au XVIe siècle. H. C.

— Georges Gallet. *Quelques notes sur la vie et l'œuvre de J.-P. Droz (1746-1823).* Neuchâtel, 1902, br. in-4[1] de 21 p. avec 13 pl. (Extr. du *Musée neuchâtelois*, novembre-décembre 1902.)

Si plusieurs médailleurs suisses n'attendent plus le récit de leur vie et la description de leurs œuvres, en revanche il en est d'autres — et non des moins importants — sur qui on ne possède que quelques indications biographiques insérées dans diverses encyclopédies,

[1] Il existe aussi des exemplaires format in-8.

indications qui, le plus souvent, sont loin de satisfaire le curieux; heureux est celui-ci quand elles ne l'induisent pas en erreur.

Jean-Pierre Droz, l'un des plus célèbres médailleurs de l'épopée napoléonienne, est un de ceux-ci. Jusqu'ici, à part l'article que lui a consacré A. Bachelin, dans le *Musée neuchâtelois* de 1877, sa vie et son œuvre n'avaient tenté la plume d'aucun de nos historiens.

Notre collègue, M. G. Gallet, de la Chaux-de-Fonds, justement surpris de voir combien le nom du génial graveur était oublié dans sa propre patrie, a pensé, non sans raison, que nous n'étions pas si riches *en artistes pour ne pas faire connaître ceux qui sont bien à nous*; de là ce travail, dont la Société suisse de numismatique a eu la primeur lors de son assemblée générale de 1902 et que l'auteur a intitulé trop modestement : *Quelques notes sur la vie de J.-P. Droz.*

La biographie de l'artiste renferme des renseignements inédits; elle est suivie d'un catalogue sommaire de son œuvre. Peut-être le profane regrettera-t-il que ce ne soit là qu'une simple nomenclature et pas une description complète. A son défaut, il pourra se rabattre sur la vue des planches. Bien que l'auteur ne trouve pas celles-ci de son goût, elles parlent encore mieux à l'intelligence que la description la plus minutieuse et la mieux faite.

Nous félicitons de nouveau notre collègue pour son travail et nous souhaitons que son exemple soit suivi, de façon que nous possédions, avant qu'il soit longtemps, des ouvrages analogues pour les Stampfer, les J. et Ant. Dassier, les Thiébaud, les Mörikofer, etc., etc. H. C.

— Paul-Ch. Strœhlin. *Répertoire général de médaillistique. Fiches n°s 601 à 900.*

M. Paul Strœhlin poursuit avec persévérance sa publication sur les médailles à portraits contemporaines. Neuf cents fiches sont actuellement sorties de presse et tout fait prévoir que l'ouvrage n'en restera pas là.

Parmi les médailles décrites l'Allemagne occupe le premier rang, la France vient ensuite; la Suisse n'est représentée que par un petit nombre de pièces, d'Antoine Bovy principalement.

Ce travail, de plus en plus important et dont les descriptions brillent par leur exactitude, est appelé à rendre de signalés services à tous les amateurs de médailles modernes et nous nous tromperions fort s'il n'était pas, avant peu, absolument indispensable à cette catégorie d'amateurs. Nous faisons des vœux pour qu'il continue à paraître aussi régulièrement qu'il l'a fait jusqu'ici. H. C.

— F. et E. Gnecchi. *Guida numismatica universale.* Quarta edizione. Milano, 1903, in-8 de XVI et 612 pp. Prix : 8 lire.

MM. Gnecchi viennent de faire paraître, chez Ulrico Hœpli, l'éditeur milanais bien connu, la quatrième édition de leur *Guida numismatica universale.*

Plusieurs spécialistes distingués de tous les pays ont collaboré à cet ouvrage. Parmi ceux-ci nous remarquons avec satisfaction, pour ce qui concerne la Suisse, les noms de nos collègues MM. Alfred Geigy et P.-Ch. Strœhlin.

En parcourant la préface on constate que l'intérêt pour la numismatique semble aller croissant, car, alors que la précédente édition ne donnait que 4792 adresses de musées, savants et collectionneurs s'occupant de cette science, la nouvelle n'en contient pas moins de 6278. Cette augmentation profite à presque tous les pays; six cependant restent stationnaires et deux sont en diminution : l'Espagne qui de 202 descend à 177 et, chose curieuse à noter, la Grande-Bretagne qui passe de 388 à 354.

Notre petit pays monte de 420 à 495. On constate en outre, ce dont nous pouvons nous réjouir, que nombre de villes étrangères très importantes ne comptent pas, à beaucoup près, autant d'adeptes de la numismatique que les nôtres. Il est vrai que nous trouvons dans cette partie de l'ouvrage certains noms que leurs possesseurs seraient très étonnés de voir inscrits dans la confrérie des numismates.

Les auteurs ayant centralisé et coordonné les renseignements qui leur étaient fournis, il s'ensuit que, pour un certain nombre de pays, ceux-ci sont ou abondants ou suffisants et pour d'autres ils sont par trop sommaires, comme c'est le cas pour l'Amérique.

Ces quelques défauts, inhérents à un ouvrage qui est unique en son genre, auraient pu être évités si tous les intéressés avaient répondu eux-mêmes à la circulaire qui leur avait été adressée.

La prochaine édition, qu'on nous fait déjà prévoir, sera plus parfaite sous ce rapport, car les auteurs comptent sur la coopération active de toutes les sociétés numismatiques du monde.

L'index alphabétique des noms qui se trouvait dans les éditions antérieures a dû, par motif d'opportunité, être supprimé, ce qui complique considérablement les recherches qu'on peut être appelé à faire; il sera rétabli de telle sorte que l'ouvrage, de plus en plus exact et complet, rendra tous les services qu'on en peut désirer. H. C.

— Rollin et Feuardent, experts en médailles à Paris. *Collection*

H[enry] M[eyer]. Monnaies royales et seigneuriales françaises. Monnaies et médailles d'Alsace. Vente aux enchères publiques, hôtel Drouot, Paris, 1902. (La liste des prix a été publiée plus tard dans la *Revue numismatique française.*)

M. Henry Meyer, né à Mulhouse, fut un des collectionneurs français les plus érudits de la fin du XIXe siècle. Après les événements de 1870 il se retira à Paris et, pendant plus de trente ans, rassembla avec un soin extrême les monnaies françaises royales et seigneuriales, s'attachant spécialement à recueillir des exemplaires d'une belle conservation et à former une suite aussi complète que possible des marques des différents ateliers monétaires. Une des perles de ses séries est la suite des monnaies et médailles alsaciennes se composant de onze cent quarante-cinq pièces (sept cent dix-sept monnaies et quatre cent vingt-huit médailles). M. Carlos de Beistegni, un généreux Mexicain habitant Paris, a acheté cette série en bloc avant la vente et l'a offerte au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale à Paris, dont elle sera un des plus beaux ornements.

Le catalogue de la vente a été rédigé avec beaucoup de soin par les experts bien connus, MM. Rollin et Feuardent, et restera un excellent manuel de numismatique française. Il est accompagné d'un atlas de trente-deux planches en phototypie, donnant les principaux types des monnaies et un choix judicieux de médailles intéressant l'Alsace. Dans cette collection on rencontre plusieurs pièces remarquables pour la Suisse, dont nous signalerons quelques-unes qui ne se trouvent généralement pas décrites dans les ouvrages suisses :

N°s 12 à 15. Monnaies de Gondebaud et de Sigismond, rois de Bourgogne. Ces pièces sont de la plus grande rareté. — N° 143. Superbe denier de Coire, au nom de Louis I le Débonnaire, pièce inédite. — N° 181. Denier de Louis le Débonnaire pour Vienne en Dauphiné. — N° 283. Un denier de Charles II attribué à Porrentruy, OVDITVOI VEX monogramme par K.; ℞. RRVCVNSVI, croix dans le champ. Cette pièce a été classée par M. Prou dans les incertaines, dans son catalogue de la Bibliothèque nationale au n° 948, mais l'attribution à Porrentruy paraît assez plausible. — N°s 536 à 541. Monnaies des rois de Bourgogne Transjurane frappées à Lyon. — N°s 1261 et 1262. Les deux essais de Droz pour l'écu d'argent de 1786, dit de Calonne. — N°s 1907 à 1912. Dix-huit pièces des archevêques de Vienne en Dauphiné.— N° 2294. Évêché de Cambrai, franc à pied en or de Robert de Genève, et n° 2295, franc à cheval en or du même.— N°s 2945 à 2958.

Pièces de Savoie dont plusieurs intéressent Genève. — N°s 3235 à 3254. Monnaies de Mürbach et Lure en Alsace. — N°s 3257 à 3264. Thann. — N° 3284. Bractéates de la trouvaille de Minderslachen en 1883 dont plusieurs paraissent être bâloises. Dans la série strasbourgeoise, de nombreuses médailles ont rapport à la Suisse. Plusieurs pièces gravées par Fechter de Bâle.

M. Henry Meyer est décédé le 23 novembre 1901. Tous les amateurs qui ont passé à Paris se rappelleront ce vieillard affable, qui faisait volontiers les honneurs de sa collection et était d'une complaisance inépuisable envers les savants moins fortunés que lui, auxquels il prêtait ses pièces pour leur faciliter d'intéressantes publications. La Société française de numismatique perd en lui un de ses membres les plus zélés. P.-Ch. S.

— Cumont, Georges. *Jeton de Jean Gelucwys ou Lucwis, maître de la Monnaie de Brabant à Anvers, 1478-1481*, 2e édition. Bruxelles, 1900, in-8.

M. Cumont donne une seconde édition de cette curieuse monographie brabançonne et profite de cette occasion pour réfuter les critiques qui ont suivi la publication de cette étude. Le jeton en question élucide un différent monétaire énigmatique de Marie de Bourgogne et donne les armoiries de ce maître de monnaie. Les légendes sont bilingues, flamande et latine, usage assez fréquent à cette époque. Le différent monétaire d'Anvers, la main, est remplacé sur les pièces de Gelucwys par une tourelle, ce qui avait fait attribuer ces espèces par van der Chijs à Daalhem. On connaît cependant des sceaux d'Anvers avec le château représenté de la même façon. Le successeur de ce maître de monnaie, Jean Cobbe, reprit à partir de mai 1481 l'ancien différent, la main levée.

Gelucwys ne paraît pas avoir été employé dans ses fonctions jusqu'en 1487, où nous le retrouvons maître particulier de la Monnaie de Luxembourg. Cette monographie est très fortement documentée et paraît résoudre définitivement cette question embrouillée du changement du différent de la monnaie d'Anvers. P.-Ch. S.

— Vanbianchi, Carlo. *Raccolte e raccoglitori di autografi in Italia.* Milan, Hœpli, 1901, in-12, 102 planches en phototypie.

Excellent petit manuel à l'usage des collectionneurs d'autographes italiens, édité dans la collection des guides Hœpli, qui rendent des services précieux en groupant dans un court résumé les renseignements les plus indispensables. Les numismatistes trouveront dans ce

volume des renseignements utiles sur beaucoup de personnages représentés sur les médailles et qu'on ne sait à quel lieu ou à quelle profession classer. Nous sommes heureux de voir par la liste des collections existantes que plusieurs de nos confrères en numismatique possèdent aussi de remarquables séries d'autographes. A chaque ville les collections publiques sont l'objet de notices détaillées. Un intéressant article sur l'histoire des collections d'autographes en Italie et une bibliographie du sujet forment des chapitres importants de ce manuel. Le volume est terminé par des répertoires onomastiques et géographiques qui facilitent grandement son usage. Nous avons eu l'occasion de contrôler une centaine d'indications, qui toutes sont précises et exactes. P.-Ch. S.

— Gnecchi, Francesco. *Monete Romane.* Milan, Hœpli, 1900, in-12, 25 planches et figures dans le texte, 2e édition.

Le manuel élémentaire de numismatique romaine de notre savant confrère a paru en seconde édition dans les manuels Hœpli. Une version remaniée et complétée a été publiée par la *Revue suisse de numismatique* et une traduction anglaise publiée d'abord dans la *Monthly numismatic Circular* de M. Spink et fils, vient de voir le jour en un volume. Il est donc inutile de faire l'éloge de ce petit bréviaire indispensable à tous les collectionneurs de monnaies romaines. Nous conseillons même aux spécialistes de l'avoir sans cesse dans leur poche, car il est un précieux aide-mémoire et un compagnon fidèle. De bons livres élémentaires, fourmillant de renseignements précis dans le genre de ce travail, font plus pour l'étude de la numismatique que les gros volumes et amènent à notre science de fervents disciples. P.-Ch. S.

— Strœhl, Hugo Gerhard. *Das Wappen der Buchgewerbe.* Wien, Schrol et Co, 1891, avec 9 pl. en couleur.

Très intéressante monographie bien illustrée. Le titre est orné des armoiries d'Albert Dürer et de Henne Gensfleisch, dit Gutenberg, les grands-parents du livre imprimé. Nous voyons défiler ensuite tout l'armorial des corporations ayant quelque rapport avec le livre. Ce sont les fabricants de papier, les peintres, les fabricants de caractères, les fondeurs, les lithographes, les *photochimigraphes*, les imprimeurs, les relieurs, les libraires et, pour terminer, les bibliophiles.

Cette étude est fort bien faite, historiquement résumée et contient une grande richesse de renseignements bibliographiques ; en outre des planches, le texte est rempli de vignettes. Nous y apprenons entre autres que la Société de secours mutuels des employés suisses

de librairie a pour armoirie une chouette assise; la plupart de ces armoiries des corporations ou d'associations remontent au XVe siècle, sauf celles des professions nouvelles qui sont élaborées par des héraldistes contemporains. P.-Ch. S.

— Dompierre de Chaufepié, H.-J. de. *Koninklijk Kabinet van Munten, penningen en gesneden Steenen.* 's-Gravenhage, 1899, in-8.

Notre savant collègue a pris l'excellente habitude de publier chaque année une liste des nouvelles acquisitions du Cabinet royal de La Haye qu'il dirige avec une rare compétence. Ces comptes rendus sont fort intéressants et ne peuvent qu'attirer l'attention des donateurs sur cette belle collection. Nous aimerions à voir cet usage plus répandu chez les conservateurs de nos musées suisses locaux. Des planches en phototypie donnent l'image de plusieurs importantes médailles historiques. Nous attirons spécialement l'attention des collectionneurs de médailles sur une innovation très pratique de M. de Dompierre pour l'exposition de séries spéciales. Une des particularités du Musée de La Haye est une remarquable série de médailles et plaquettes des médailleurs contemporains, que le conservateur fait connaître dans une superbe publication éditée par M. Kleinmann, à Harlem. Pour permettre aux visiteurs de jouir de la vue de ces œuvres d'art, M. de Dompierre a fait faire des meubles spéciaux, dont on ne se servait jusqu'à présent dans les musées allemands que pour l'exposition de gravures ou de tissus. Le meuble consiste en un arbre assez massif, dans le genre d'une colonne ou d'un porte-manteaux auquel sont accrochés des cadres vitrés sur les deux faces et contenant des planchettes en bois poli, percées de trous de la grandeur des médailles exposées. Ces cadres sont mobiles et l'arbre auquel ils sont fixés tourne sur un pivot central. On peut ainsi feuilleter ce meuble comme un livre et voir les deux faces des médailles sans les toucher. Les cadres ferment hermétiquement à clé et les glaces sont fort épaisses. Ce mode d'exposition permet sur un espace restreint de grouper un grand nombre de pièces et de les exposer sous les deux faces sans aucun risque de dégradation. Nous voudrions voir ce système adopté dans nos nouveaux musées pour les séries locales; chacun pourrait ainsi étudier les pièces sans ennuyer le malheureux conservateur, si jaloux de ses trésors qu'il ne permet à personne de les consulter. M. de Dompierre appelle son meuble *Penningstandaard.* P.-Ch. S.

— Florange, Jules. *Armorial du jetonophile.* Paris, chez l'auteur, 1902, in-8, nombr. figures dans le texte.

Ce guide de l'amateur de jetons armoriés sera d'une incontestable utilité pour tous les collectionneurs. Les descriptions sont suffisamment détaillées pour qu'on s'y retrouve facilement; en outre, de nombreuses figures complètent le texte pour les pièces d'un intérêt particulier. Le volume commence par les jetons de la famille royale de France (306 numéros), et continue par les personnages particuliers classés par ordre alphabétique (n°s 307-1306), puis vient une série de pièces indéterminées. A la fin, une liste des devises les plus difficiles à expliquer. Le travail de M. Florange est loin d'être parfait; l'auteur n'a utilisé comme sources que sa collection personnelle et quelques renseignements fournis par des amateurs. Cet inventaire sera, nous dit l'auteur, complété dans une nouvelle édition si les amateurs lui font bon accueil. Il évitera une foule de recherches inutiles et permettra le classement rapide des jetons d'origine française. Ce genre de pièces a un intérêt historique supérieur aux médailles ou aux monnaies sous le rapport de l'héraldique. Les devises qui manquent souvent sur les sceaux ou les ex-libris s'y trouvent presque toujours. Les événements particuliers à l'année où le jeton a été émis influent sur le symbole de ces emblèmes et en font une chronique personnelle des plus intéressantes.

Chez nous, peu d'amateurs recherchent les jetons; ils ont tort, car ces pièces sont des monuments historiques servant à fixer beaucoup de points encore incertains. D'abord instrument de calcul servant à noter sur l'abaque le dénombrement des différents articles de compte, le jeton devint peu à peu une maxime de noblesse, un objet de cadeau et un souvenir que l'on offrait au nouvel-an dans une jolie bourse brodée. Les princes en faisaient frapper lors de leur avènement ou pour commémorer le souvenir d'une bataille, d'une fête ou d'un traité. Les fonctionnaires se plaisaient à y mentionner leurs charges, et souvent s'en servaient comme de cartes de visites. Plus tard vint le jeton de présence, dont les conseils ou les académies gratifiaient leurs membres; on les échangeait ensuite contre des espèces sonnantes. Cet usage s'est conservé dans les conseils d'administration de nos entreprises industrielles actuelles. La perfection apportée généralement à l'exécution des coins de ces pièces est une garantie de l'exactitude des armoiries qui y sont représentées. Tel n'est pas le cas des armoriaux dessinés à la main, souvent copiés les uns sur les autres, des ex-libris et autres armoiries de décoration, qui sont influencés par le style de l'époque ou dénaturés pour concorder avec l'ensemble de

l'objet sur lequel ils figurent. Plusieurs de ces jetons anciens sont imités des monnaies courantes; exemple : un jeton de Charles V, roi de France, imitera le type du franc à pied. L'usage de compter au moyen des jetons était excessivement répandu jusqu'à la fin du siècle dernier. Nous avons eu entre les mains tout un cours d'éducation pour les jeunes filles sous le règne de Napoléon I où on recommandait l'enseignement de l'arithmétique au moyen de l'abaque et des jetons de compte en montrant que cela était beaucoup plus facile à comprendre et d'un emploi plus rationnel pour la femme que le compte en chiffres écrits; aujourd'hui, on n'y penserait guère. On peut ainsi s'expliquer l'abondance des jetons banaux fabriqués durant des siècles dans les ateliers de Tournai ou de Nuremberg et connus sous le nom de *Rechenpfennig*. Ces pièces banales et d'une composition assez primitive sont intéressantes, car elles nous donnent souvent la copie de types perdus ou reproduisent les jetons officiels en usage dans les administrations. L'ouvrage de M. Florange aurait gagné à donner les principaux types des jetons étrangers et à ne pas se borner uniquement à la France. Tel qu'il est, son utilité est incontestable et chacun devrait indiquer à l'auteur les compléments qu'il trouvera dans sa collection.

Nous avons remarqué l'absence d'un jeton, assez rare du reste, de Georges de Challand, frère de l'évêque de Lausanne de ce nom, qui fut chanoine à Lyon, et que nous avons vu chez M. Fernand David, à Paris. Vu aussi chez M. Feuardent père, un jeton d'un Pollier (armoiries au coq hissant), famille française de la Franche-Comté existant encore aujourd'hui dans le Jura bernois. Ceci sans critique mais uniquement pour donner le bon exemple et amener un caillou à l'édifice de notre confrère Florange.

Les indications de conservation notées à la suite des descriptions n'ont d'utilité que pour les catalogues de vente, afin que le client se rende compte de l'état de l'objet. Si M. Florange avait noté les prix d'estimation des pièces, cela aurait eu sa raison d'être. Lors d'une seconde édition il serait recommandable de faire une table complète de toutes les légendes. Certaines notices sont insuffisantes; au lieu de : *autre variété* (n°s 1019-1020) il faudrait mettre *variété*, puis l'indication de la variante, légende du sujet. Cela rappelle un peu la naïveté de notre bon Haller : « Dasselbe aber etwas verschieden ». Plusieurs petites médailles, qui ne sont pas des jetons, se sont glissées dans l'inventaire. Citons entre autres des médailles de Dassier de la série

des réformateurs et de celle des hommes célèbres du siècle de Louis XIV. P.-Ch. S.

— *Die Zürcher Stadtbücher des 14. und 15. Jahrhunderts.* Auf Veranlassung der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich, herausgegeben von H. Zeller-Werdmüller. Leipzig, Hirzel, 1901, Band II, in-8.

Nous avons parlé du premier volume de cette publication (*Revue suisse*, tome IX, p. 224) lors de son apparition. Le second volume touche encore de plus près la numismatique et renferme des actes des plus intéressants. Nous nous réservons d'en donner plus tard une liste détaillée dans la rubrique que cela concerne. Espérons que la mort prématurée de M. le Dr Zeller-Werdmüller, notre regretté collègue, n'arrêtera pas cette publication. Le présent volume va de 1412 à 1428. Ces registres ne sont pas des protocoles, mais un recueil d'actes, de décisions des autorités et de sentences judiciaires. P.-Ch. S.

— Forrer, L. *Quelques variétés inédites de grands bronzes romains.* S. l. n. d.; in-8. (Extr. de la *Monthly numism. Circular.)*

Description de dix pièces inédites de Vespasien, Domitien, Adrien, Faustine I, Verus, Commode, Crispine et Alexandre Sévère, faisant partie d'une collection anglaise visitée récemment par l'auteur. Ces pièces sont intéressantes et plusieurs constituent des variétés importantes. M. Forrer continue à employer, comme les auteurs classiques, le mot de médaille pour monnaie ; c'est un abus contre lequel il faut réagir, puisque nous entendons par médaille une chose qui n'a qu'un rapport de forme avec une monnaie et encore pas toujours. P.-Ch. S.

— Morin-Pons, Henri. *Monnaies d'or de Guillaume I Paléologue, marquis de Montferrat.* Bruxelles, 1899, in-8, fig.

Nouvelle pièce inédite venant, ainsi que le travail de Morel-Fatio, compléter l'excellente monographie de Promis. Les pièces de Montferrat ont toujours intéressé les numismatistes par la beauté de leur style. Celle-ci présente un saint Théodore tuant un dragon, copié sur le type du saint Michel. M. Morin-Pons distingue les monnaies de Guillaume I par le fait qu'elles portent GVLIERMVS tandis que celles de Guillaume II ont GVLIELMVS. Le saint Théodore représenté sur ces pièces est saint Théodore d'Héraclée, né en Arménie, persécuté par Dioclétien et brûlé à Amasée. P.-Ch. S.

— Forrer, L. *Biographical Dictionary of medallists, coin, gem, and seal-engravers, mint-masters &c., ancient et modern with references to their works*, B. C. 500. = A. D. 1900, volume I, A. = D. London, Spink & Son, 1902, in-8, nombreuses illustrations dans le texte.

L'auteur se propose dans cet important ouvrage, qui aura cinq volumes, de donner un répertoire alphabétique de notices biographiques comprenant tous les médailleurs, graveurs de monnaies, de sceaux ou de pierres fines, fonctionnaires et maîtres de la monnaie. Ces articles sont illustrés de reproductions d'œuvres gravées ou modelées; ils contiennent autant que possible la liste des œuvres de chaque maître et se terminent par l'indication des sources bibliographiques. Les signatures des artistes sont classées à leur ordre alphabétique, ainsi que les autres abréviations. Un certain nombre de portraits de graveurs est intercalé dans le texte. Le travail a paru d'abord dans la *Monthly numismatic Circular* éditée par MM. Spink et fils, dont M. Forrer est le rédacteur. A la fin du volume on a ajouté les suppléments des lettres A et B survenus depuis le tirage du commencement de l'ouvrage, et les suppléments des lettres C et D ont été intercalés au texte remanié, dans le corps même du volume. Ce dictionnaire est une vaste compilation recueillant tous les renseignements connus sur les personnages qu'il mentionne et sera, une fois terminé, un instrument de travail indispensable pour tous ceux qui s'occupent de numismatique à un titre quelconque.

C'est la première fois qu'un ouvrage de ce genre voit le jour; nous n'avions jusqu'alors que des dictionnaires généraux ou spéciaux aux beaux-arts en général, comme le célèbre *Künstler-Lexikon* de Nagler, et l'ouvrage du même auteur, intitulé *Die Monogrammisten*, qui est un répertoire alphabétique de toutes les signatures abrégées et monogrammes d'artistes. Tous les dictionnaires un peu complets sur le sujet sont d'un prix extrêmement élevé, dû au petit nombre d'exemplaires de leur tirage. Ces livres se sont immobilisés dans les grandes bibliothèques et leur rareté en rend la consultation difficile. On pourra faire le même reproche au nouveau dictionnaire de M. Forrer, qui, par une singulière coquetterie de bibliophile, n'a fait faire qu'une édition de cent exemplaires de son ouvrage. Les lecteurs de la *Circular* de M. Spink bénéficient du premier tirage de ces notices, mais le *Dictionnaire* est bien supérieur, car il est augmenté, revu et corrigé.

Comme toute œuvre de ce genre, le *Dictionnaire* de M. Forrer, immense compilation, dénote une force surprenante de travail, d'énormes correspondances, le dépouillement de toute une bibliothèque d'ouvrages spéciaux et de périodiques contemporains. Il a les avantages et les défauts de cette manière de compiler. Beaucoup de renseignements sont peut-être incomplets ou inexacts; il manque certaine-

ment bien des personnages qui n'ont qu'une célébrité locale ou ne sont mentionnés que dans des monographies perdues dans des recueils de second ordre. L'utilité la plus visible de ce travail est de donner un premier ouvrage d'ensemble sur le sujet, avec l'indication bibliographique des sources imprimées ou la notice des collaborateurs qui ont fourni à l'auteur des renseignements de première main. M. Forrer s'est en général adressé directement à tous les graveurs vivants pour avoir leur biographie ou la liste de leurs œuvres. Une notice fort intéressante sur l'histoire de la gravure en médailles à toutes les époques et une liste bibliographique des principaux ouvrages consultés est placée en tête du volume.

Il est difficile de critiquer un travail de ce genre, car celui qui doit en rendre compte devrait avoir la science infuse et une mémoire qu'aucun être humain ne pourrait posséder; il faudrait aussi avoir passé sa vie à lire tous les ouvrages cités. Je ne puis donc que me borner à certains articles qui rentrent dans mon cercle d'études et montrer par là les avantages et les défauts de l'ouvrage. Je ne ferai en aucun cas à M. L. Forrer le reproche d'avoir été trop prompt dans sa publication et de n'avoir pas encore attendu plusieurs années pour compléter ses sources et ses notices. Il faut imprimer ce que l'on a, quitte à le compléter plus tard; sans cela un ouvrage de ce genre ne pourrait jamais paraître. L'immensité des recherches devait aussi se borner à la compilation, car il n'existait pas de travail analogue déjà publié et le contrôle des sources aurait demandé des années de recherches et de voyages, ainsi qu'une correspondance sans fin. Ce travail pourra se faire plus tard, dans une édition nouvelle, à laquelle tous ceux qui auront utilisé ce répertoire se feront un devoir de collaborer, en rectifiant les erreurs ou réparant les omissions. Beaucoup d'auteurs ont aussi publié des descriptions de médailles sans avoir les originaux en mains, copiant d'anciennes sources, elles-mêmes peu sûres et qu'ils ne pouvaient vérifier. Travaillant personnellement depuis trois ans à un *corpus* descriptif des médailles, je m'aperçois tous les jours que le numismatiste, pour être exact, ne doit s'en rapporter qu'à lui-même et toujours contrôler ce qui a été fait avant lui.

Je ne puis que recommander ce *Dictionnaire*, il évite de nombreuses recherches dans tous les domaines, il fournit des renseignements qui correspondent toujours aux sources indiquées à la fin de chaque article; il donne de nombreuses illustrations permettant d'apprécier rapidement le style de chaque graveur. La partie la plus incomplète

sera certainement celle qui concerne les fonctionnaires et maîtres de la monnaie, car tout est presque à faire dans ce domaine. J'espère qu'à la fin de l'ouvrage des tableaux de monogrammes ou de signes et différents des monnayeurs, classés par ordre alphabétique, compléteront ce remarquable ensemble.

Autant qu'on peut en juger par le premier volume, il me paraît que la longueur des articles n'est pas proportionnée à l'importance et à la valeur du personnage. L'auteur a tenu à donner tous les renseignements inédits qu'il a pu se procurer sur tel ou tel graveur peu connu. *Ce n'est pas un défaut, car un dictionnaire doit chercher à donner le* plus de détails possibles sur tout ce qu'il signale.

Voici quelques petites rectifications notées en feuilletant le volume :

La fabrique de médailles à Stuttgard s'appelle *Wilhelm et Mayer* et non pas Wilhelm Mayer.

Assier, D', page 33. Je crois que c'est *Jean Dassier*, de Genève, qui signait généralement I. DASSIER. Il a en effet gravé des pièces pour la Russie.

A l'article *Binet, Paul* (et *passim*), l'auteur du travail cité sur les maîtres de la Monnaie de Genève est M. *Eugène Demole*, de Genève, notre ancien président, et non pas M. Trachsel.

Nous n'avons jamais entendu parler d'une médaille de M. Mongis par J.-P. Droz. — La médaille de Godoy, prince de la paix, par Droz, signalée page 437, d'après Bachelin, ne doit pas avoir été frappée et n'existe dans aucune collection spéciale des œuvres de Droz.

Bel-Bussières, graveur des monnaies du canton de Vaud, manque.

Chaponnière est un graveur du XIXe siècle.

Aebli, médailleur glaronnais, du XVIIIe siècle; Mme *Bœtzner-Cougnard*, médailleur à Genève, et *Doret*, de Vevey (Vaud), sculpteur et médailleur, manquent.

Un numismatiste français qui a longtemps habité Genève où il est mort, Anthony Durand, l'auteur d'un bon ouvrage sur les *Médailles et jetons des numismates*, s'était occupé de préparer un dictionnaire pareil à celui de M. Forrer et a laissé un manuscrit assez important comprenant des notices sur des graveurs, qui se trouve maintenant dans ma bibliothèque. Un autre manuscrit analogue du même auteur, un dictionnaire des signatures abrégées des graveurs et des maîtres de la monnaie (assez incomplet et commencé seulement), ainsi qu'une description des médailles concernant les fonctionnaires et l'activité technique des hôtels monétaires, ont été légués par l'auteur à la Société

belge de numismatique. Je signalerai aussi à M. Forrer le *Schweizerisches Künstler-Lexikon*, publié par un comité d'historiens sous la direction de M. le Dr Brun, professeur à Zurich, dont le premier fascicule vient de paraître. Cet ouvrage pourra lui faciliter son travail pour la Suisse.

La publication de M. Forrer continue à paraître dans la *Monthly num. Circular* et nous engageons nos collègues à indiquer au fur et à mesure à l'auteur les suppléments ou corrections à noter. Nous faisons tous nos vœux pour que le *Dictionnaire* arrive le plus vite possible à terme, car il sera utilisé par tous les numismatistes.

Paul-Ch. Strœhlin.

— X***. *Monnaies anciennes musulmanes. Catalogue d'une collection de monnaies musulmanes appartenant à un amateur.* Constantinople, 1901, in-8.

Cet ouvrage, dont nous ne connaissons pas l'auteur, peut servir de manuel de numismatique arabe pour un commençant. Il donne la description des types et légendes de sept cent cinquante-trois monnaies. Le catalogue, écrit en langue turque avec la traduction française de la description du type, mais en laissant les inscriptions sans traduction, sera cependant d'une utilité contestable à ceux qui ne connaissent pas les langues orientales. Il manque complètement d'illustrations qui, à défaut de compréhension du texte, auraient permis aux profanes de classer leurs monnaies. Le texte est divisé comme suit : 1° Monnaies au type Sassanide; 2° Omeyyades; 3° Abassides; 4° Buweihides en Irak et en Perse; 5° Ortokides; 6° Zenguides; 7° Eyoubides; 8° Seldjoukides; 9° Illkanides; 10° Ottomanes; 11° Monnaies de différentes dynasties. — L'impression assez compliquée paraît être très correcte, elle est due à l'imprimerie Mihran, rue de la Sublime-Porte, 7, à Constantinople. P.-Ch. S.

— Joseph, Dr Paul. *Die Halbbrakteatenfunde von Worms und Abenheim.* Frankfurt a/M., 1900, 2 planches phot. et fig. dans le texte.

La trouvaille de Worms, faite en septembre 1889, comprenait deux mille cent quarante-sept pièces. Elle a pu être étudiée dans sa presque totalité avant sa dispersion et est conservée au Paulus-Museum à Worms. La seconde trouvaille se composait de trois cent douze pièces et a été faite en 1892 à Abenheim, village près de Worms. L'auteur a étudié avec le plus grand soin ces deux dépôts et est parvenu malgré de grandes difficultés à identifier la plupart de ces semi-bractéates rentrant presque toutes dans la région de Worms.

Toutes ces pièces appartiennent à la seconde moitié du XIIe siècle. Il est extrêmement difficile de classer avec sûreté ces pièces minces et mal frappées analogues à celles de la trouvaille de Steckborn intéressant la Suisse. Leur attribution est toujours un peu hypothétique, à moins que des dépôts subséquents dans une même région ne viennent limiter l'attribution d'un type. Les pièces des deux trouvailles décrites appartiennent aux meilleurs exemplaires de semi-bractéates connus et plusieurs ont des légendes assez complètes. Les ateliers monétaires représentés sont Worms, Weinheim, Lorsch, Heidelberg, Lindenfels, Alzei, Spire, Weissenburg-sur-le-Rhin; ces espèces ont été émises par des princes ecclésiastiques et par les comtes palatins. En outre, deux bractéates de Mayence et un denier de Würzbourg. La seconde trouvaille comprenait les espèces émises à Worms, Spire et Cologne. Nous ne pouvons pas entrer ici dans une étude détaillée de ce savant mémoire dont nous recommandons l'étude à tous ceux qui ont à faire un travail analogue. Les descriptions sont très détaillées et les figures bien dessinées. Cette monographie est basée sur de nombreuses citations de textes anciens et entre dans de grands détails chronologiques et historiques. Elle restera indispensable à tous ceux qui étudient cette époque et cette région. P.-Ch. S.

— Perini, Quintilio. *La familia Lindegg e le signorie di Lizzana, Mollenburg, Weissenberg, Marbach e Arndorf. Cenni storici — stemmi — medaglie.* (Extr. des *Atti* de l'Académie des sciences, lettres et arts de Rovereto, vol. IX, IIIe série, fasc. I, 1903.) Rovereto, 1903.

La famille Lindegg, originaire de Styrie, est connue dans l'histoire depuis 1363 et s'est fixée en 1515 à Rovereto dans le Trentin. L'auteur fait l'histoire de cette famille jusqu'au XIXe siècle et donne une liste détaillée de toutes les pièces d'archives qui la concernent. La planche I reproduit trois types d'armoiries des Lindegg, la planche II trois belles médailles artistiques à portraits; un grand tableau généalogique termine l'ouvrage. Importante monographie généalogique et numismatique. P.-Ch. S.

— *American numismatic and archeological Society of New-York City. Proceedings and papers.* 43th. annuel Meeting, 1901. New-York, 1901, in-8, fig. dans le texte et planches.

Nous voyons par les procès-verbaux des séances que cette société continue à montrer une grande activité. Une exposition numismatique américaine a été organisée à l'exposition universelle de Paris par les soins de la Société de New-York, laquelle entretient une école de

gravure en médailles qui lui coûte environ 800 dollars par année, en outre du bénéfice qu'elle retire des finances scolaires et de la vente des médailles. La bibliothèque s'est accrue de nombreux volumes et des collections données par les membres. M. Zabriskie, président, publie son rapport annuel en résumant les communications faites aux séances. L'activité de la société s'étend à toutes les branches de la numismatique mais surtout à la description des médailles et insignes américains. La partie scientifique du volume débute par une monographie des médailles du président Lincoln, illustrée de six planches en phototypie. Vient ensuite le portrait de M. Edward Groh, le seul survivant des fondateurs de la société en 1858, auquel une coupe d'honneur a été offerte. M. Baumann Lowe Belden publie un savant mémoire sur les insignes des sociétés militaires en Amérique depuis 1812, avec planches. D'autres communications moins importantes terminent le fascicule. P.-Ch. S.

— *Numismatische Gesellschaft zu Berlin. Sitzungsberichte.* 1901, in-8. (Anhang der *Zeitschrift für Numismatik.*)

Comme toutes les années les procès-verbaux des séances de la Société numismatique de Berlin, publiés à la suite des livraisons de la *Zeitschrift für Numismatik*, éditée par MM. Dannenberg, Dressel et Ménadier, ont paru en tirage à part. Ils renferment le résumé des communications faites dans dix séances et touchent aux sujets les plus variés. Nous y remarquons surtout les noms de MM. Dannenberg, Weil, Bahrfeldt, Kühlewein, Bratring, Friedensburg, Brinkmann, Brause, von der Heyden et Ménadier. M. Dannenberg a communiqué l'important mémoire qu'il publie dans cette livraison de notre *Revue*.

P.-Ch. S.

— Nicolet, Charles. *Chez MM. Huguenin frères, graveurs-estampeurs, au Locle (Suisse)*, dans *Revue internationale de l'horlogerie.* La Chaux-de-Fonds, 1902, n° 10, IIIe année.

Intéressante description de cette importante maison de frappe et gravure en médailles, qui s'occupe aussi de la confection d'autres travaux d'estampage et de la fabrication des boîtes de montres. De nombreuses illustrations donnent des spécimens des différentes pièces gravées et cinq vues des ateliers nous montrent leur activité.

P.-Ch. S.

— Choisy, Eugène. *L'État chrétien calviniste à Genève au temps de Théodore de Bèze.* Genève, in-8, s. d. (1902).

M. le pasteur E. Choisy s'occupe spécialement de l'histoire de la

Réformation à Genève; dans un précédent volume il étudia la théocratie au temps de Calvin. Ses nombreuses recherches dans les archives de l'État et de la Compagnie des pasteurs à Genève lui ont fourni la matière d'un important volume où il ne se borne pas à étudier le développement du culte réformé sous le successeur immédiat de Calvin. Son copieux volume nous expose la vie de la cité genevoise, ses luttes continuelles pour la défense de son indépendance et étudie toutes les manifestations de sa vie économique. D'intéressants chapitres sur l'intervention du clergé dans la vie économique, ses protestations contre l'usure et la hausse du taux de l'argent nous font entrer dans le vif d'une des questions les plus importantes de l'époque. De nombreux réfugiés protestants, surtout italiens, avaient introduit à Genève le commerce de l'argent et établi une banque, connue sous le nom de « grande boutique » qui réglementait le taux des espèces et faisait de l'agio; cela donna lieu à des abus continuels favorisés par la lutte du pouvoir politique, qui cherchait à établir sa suprématie sur les corps religieux institués par Calvin. L'étude du prix des denrées et des objets de consommation est ainsi d'un grand intérêt pour la valeur de l'argent à cette époque troublée de notre histoire et par la position même de notre ville entre l'Italie et la France. Malgré les protestations de la vénérable Compagnie des pasteurs, le commerce introduit par les réfugiés italiens persista et s'accrut considérablement, surtout au XVIIIe siècle. Voltaire parle souvent dans ses lettres de la sagacité des banquiers genevois en termes assez caustiques. P.-Ch. S.

— *XXX. Jahresbericht der Hist. Antiquar. Gesellschaft von Graubünden, Jahrgang 1900.* Chur, in-8, 1901.

Ce volume contient, à la suite de la partie administrative, la bibliographie historique concernant le canton des Grisons pour 1900-1901. Il donne ensuite la reproduction du « Katalog » de l'évêque Flugi d'Aspermont, Jean VI, pour 1645. C'est un important recueil de documents historiques d'actes originaux et de chartes ayant rapport à l'évêché de Coire et ses possessions. Cette réimpression a été faite sur le seul exemplaire connu, qui se trouve à la Bibliothèque cantonale à Coire. Cet ouvrage, enrichi d'une préface, de notes nombreuses et d'adjonctions d'actes originaux qui le complètent, est dû à MM. J. Georg Mayer et Fritz Jäcklin. En feuilletant les actes, on y trouve de nombreux renseignements numismatiques qui seront utiles à celui qui écrira l'histoire monétaire des Grisons. Une étude sur la vie à Coire il y a cent ans termine le volume. Nous remarquons avec stupéfaction dans

la liste des membres d'honneur de la société le nom d'un numismatiste de la Suisse romande, M. le Dr Trachsel, qui a fait un bon livre sur les monnaies des Grisons, mais qui est surtout connu par la vente de monnaies grisonnes et lausannoises d'une authenticité plus que douteuse. Ce fait a du reste été signalé par la presse périodique il y a un certain temps. P.-Ch. S.

— Perini, Quintilio. *Un ripostiglio di monete meranesi e veneta.* Rovereto, in-8, 1902.

Ce travail a paru d'abord dans les *Atti dell' I. R. Accademia di scienze, lettere ed arti degli Agiati in Rovereto* (série III, vol. VIII, fasc. I, anno 1902). Cette trouvaille se compose de monnaies vénitiennes dites *natapans* et de monnaies de Méran, gros tyroliens. Trois autres trouvailles faites ces dernières années ont considérablement augmenté le le nombre des variétés connues. M. Perini résume à la suite de sa description l'état actuel de cette série numismatique. Notre collègue est un infatigable travailleur et le collaborateur d'un grand nombre de publications numismatiques de toute l'Europe. P.-Ch. S.

— Perini, Quintilio. *Sull' origine della zecca di Meran e della imitazione del tirolino in Italia.* (Extr. de *Monthly numismatic Circular*, 1902.) Londres, 1902, in-8.

Le type des gros tyroliens frappés à Méran par les comtes est une aigle à une tête avec la légende COMES TYROL + et au revers une croix pattée coupant la légende DE | ME | RA | NO. Ces pièces ont commencé à être émises de 1258 à 1271 par Mainard II et Albert II de Gorice. Nous les trouvons mentionnées pour la première fois dans un acte vénitien de 1277. On les désignait en italien sous le nom d'*aglugini* (*petits aigles* en patois du Trentin). Le *tirolino* était un kreuzer à croix double au revers et à l'aigle, type des etschkreuzer du Tyrol et au nom du comte Mainard II de Gorice.

Nous retrouvons plus tard ces types imités en Italie jusque dans le Piémont. En 1270 ils sont déjà copiés par Manfred I del Careto. La contribution de M. Perini à l'étude des nombreuses imitations des types étrangers dans la Haute-Italie est des plus intéressantes. Nous l'engageons à continuer l'étude de ce domaine, où il reste encore bien des points à élucider. La notice est terminée par une importante bibliographie. P.-Ch. S.

— *Collection Ercole Gnecchi de Milan. Catalog der Sammlung des Herrn cav. E. Gnecchi in Mailand. Italienische Münzen.* Frankfurt a/M., 1901-1902, in-8.

1° Münztätten Acqui bis Lucca, pl. I-XI; 2° Münzstätten Maccagno bis Musso, pl. XII-XXVI; 3° Münzstätten Napoli bis Zara, pl. XXVII-XLII; 4° Numismatische Bibliothek. Auctionen unter der Leitung von L. & L. Hamburger, Experten in Frankfurt a/Mein. Mit 4 Preislisten, in-8.

Depuis la vente Rossi nous n'avions pas vu de collection italienne aussi importante être dispersée aux enchères. Il est triste d'un côté de voir s'éparpiller aux quatre vents des cieux de pareils trésors, mais d'autre part chacun trouve l'occasion d'acquérir quelque rareté qu'il désire depuis longtemps sans pouvoir l'obtenir. Nous félicitons nos collègues Hamburger de ce beau catalogue très sommaire, mais admirablement rédigé avec de nombreuses citations d'auteurs, la conservation soigneusement notée et de bonnes planches en phototypie.

Ce catalogue restera un monument de l'activité de M. Ercole Gnecchi, qui a réuni pendant des années cette immense collection. Les publications de M. Ercole Gnecchi et de son frère sur la numismatique italienne nous montrent l'utilité qu'ils ont déjà su tirer de ces trésors. En attendant la publication du grand ouvrage entrepris par notre royal collègue, S. M. le roi d'Italie, les collectionneurs ne peuvent avoir de meilleur guide que ce catalogue, qui comprend cinq mille huit cent quarante-neuf lots différents de monnaies. Ce catalogue intéresse surtout la Suisse pour la Savoie, les imitations étrangères du Piémont, le Tessin, les monnaies frappées à Bellinzone par Uri, Schwytz et Unterwald et les frappes des Trivulzio à Misocco et Retegno. Les amateurs d'art verront avec plaisir les beaux types des XVe et XVIe siècles des monnaies des Sforza, Visconti, Farnèse et des papes. P.-Ch. S.

— Joseph, Dr Paul. *Der Pfennigfund von Kerzenheim.* (Sonderabdruck der *Frankfurter Münzzeitung.*) Frankfurt a/M., 1901, in-8, avec 1 pl. phot.

Cette importante trouvaille a déjà été signalée par M. Emile Heuser dans quatre notices différentes. M. Joseph reprend aujourd'hui l'étude de ce groupement de deux mille deux cent vingt deniers comprenant des monnaies épiscopales et impériales de Worms et en tire de très intéressantes conclusions, basées comme toujours sur des citations historiques. L'attribution et le classement de ces pièces a donné lieu à toute une série d'articles fort instructifs de MM. Em. Heuser, Em. Bahrfeldt et P. Joseph, mais la place nous manque pour résumer la discussion. P.-Ch. S.

— Rollin et Feuardent. *Catalogue des monnaies royales et seigneuriales de France depuis les Mérovingiens jusqu'à nos jours*, contenant 5153 numéros avec leurs prix de vente. Paris, chez les auteurs, 1900, in-8. Atlas in-4, 26 pl. de monnaies et 2 pl. de monogrammes.

MM. Rollin et Feuardent, experts en médailles à Paris, sont depuis un demi-siècle la première maison de France et il ne viendrait à personne l'idée de faire leur éloge. Depuis longtemps déjà ils ont publié d'importants catalogues qui sont de véritables manuels à l'usage des collectionneurs. Celui-ci est la troisième édition du catalogue des monnaies françaises, mais conçu sur un plan nouveau et tellement enrichi qu'il est devenu un véritable répertoire indispensable au classement d'une série française. La principale innovation de cette édition est d'avoir classé à chaque règne, à la suite des monnaies royales, les émissions des divers seigneurs. D'excellentes tables permettent de rassembler les séries ainsi divisées. L'album est un nouveau tirage des planches si délicatement gravées en 1845 par M. Cartier fils pour le dictionnaire de Ducange. Elles sont d'une netteté et d'une exactitude admirables et nous les préférons toujours aux meilleures phototypies, qui sont toujours indistinctes et manquent de clarté pour les pièces du moyen âge à relief très bas. Les prix indiqués nous paraissent un peu conventionnels. Les uns sont trop élevés, les autres si bas que nous doutons pouvoir encore trouver des exemplaires dans les cartons de MM. Rollin et Feuardent, si réellement ils les cèdent à ce prix. Mais l'utilité de ces normes sert à indiquer le degré de rareté et a toujours son but pour mettre le collectionneur au courant.

L'amateur de monnaies suisses trouvera dans ce catalogue un grand nombre de pièces ayant un intérêt pour notre pays. Ce répertoire, beaucoup plus complet que celui de feu Raymond Serrure, ne fait cependant pas double emploi, car le classement en est différent et le *Guide* de Serrure donne des notices historiques qui manquent au catalogue Rollin et Feuardent. Il ne manque plus, pour satisfaire tous les collectionneurs, que de faire un répertoire par dates et types de toutes les émissions françaises, dans le genre de notre manuel Jenner, mais plus exact et plus complet. Une remarque que nous ne pouvons nous empêcher de faire en terminant, est le peu d'importance que tous les amateurs français mettent à la collection des monnaies de Savoie. Ce catalogue n'en décrit qu'un très petit nombre. Ces pièces

sont cependant fort intéressantes, mais n'ont jamais été décrites en français dans un ouvrage d'ensemble et les amateurs ne savent pas reconnaître les ateliers de frappe en deçà et au delà des monts. Le grand ouvrage de Promis n'est du reste pas d'une consultation facile pour le collectionneur et ne décrit pas les variétés. P.-Ch. S.

Dépouillement des périodiques.

Anz. für schweiz. Alt. = Anzeiger für schweizerische Altertumskunde.
Arch. des histor. Vereins = Archiv des historischen Vereins des Kantons Bern.
Arch. hér. suisses = Archives héraldiques suisses.
Bl. f. Münzfr. = Blätter für Münzfreunde.
Bull. num. S. = Bulletin de numismatique (Serrure).
Canad. ant a. num. Journ. = Canadian antiquarian and numismatic Journal.
Frankf. Münzztg. = Frankfurter Münzzeitung.
Gaz. num. D. = La Gazette numismatique (Dupriez).
Giorn. arald. = Giornale araldico-genealogico-diplomatico.
Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler = Jahrbuch der k. k. heraldischen Gesellschaft « Adler ».
Mitth. der bayer. num. Ges. = Mittheilungen der bayerischen numismatischen Gesellschaft.
Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W. = Mittheilungen des Clubs der Münz- und Medaillenfreunde in Wien.
Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler = Monatsblatt der k. k. heraldischen Gesellschaft « Adler ».
Monatsbl. der num. Ges. in W. = Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.
Month. num. Circ. = Monthly numismatic Circular.
Mus. neuch. = Musée neuchâtelois.
Num. Chron. = Numismatic Chronicle.
Num. Anz. = Numismatischer Anzeiger.
Rev. belge = Revue belge de numismatique.
Rev. franç. = Revue numismatique.
Riv. ital. = Rivista italiana di numismatica.
Tijd. van het Ned. Gen. = Tijdschrift van het koninklijk Nederlandsch Genootschap voor munt en penningkunde.
Vjesnik = Vjesnik hrvatskoga arheološkoga društva.

Numismatique suisse. — [?] Ein nachgeprägter Baseler Groschen von 1499 (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 240). — [?] Ein gefälschter Züricher Thaler mit der Jahreszahl 1559 (*Ibid.*, p. 272, avec fig. 17 de la pl. 13). — G. Gallet. Quelques notes sur la vie et l'œuvre du médail-

leur J.-P. Droz, 1746-1823 (*Mus. neuch.*, 1902, p. 292, avec 13 pl.). — Richard Korschelt. Noch einmal der falsche Züricher Thaler (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 288). — Th. von Liebenau. Ueber einige schweizerische Münzwährungen (*Anz. für schweiz. Alt.*, 1902-1903, p. 245). — R. Mowat. Arrêté (du Conseil d'Etat du canton de Vaud) du 4 mars 1830 sur la réduction des écus de 6 francs de France (*Rev. franç.*, 1902, p. 284). — *n.* Huguenin frères in Le Locle (Schweiz), avec fig. [Œuvres de ces médailleurs] (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, p. 117). — P.-Ch. Strœhlin. Le trésor d'Essert-Derrey, avec fig. (*Patrie Suisse*, 1902, p. 227). — W. Wavre. Portrait inédit de Léopold Robert et deux médailles de H.-F. Brandt. Extraits des lettres de Brandt à David d'Angers, avec pl. (*Mus. neuch.* 1902, p. 195). — H. Zeller-Werdmüller. Die Münzen- und Medaillensammlung des Landesmuseums (*Schweiz. Landesmuseum in Zürich, 10ter Jahresbericht*, 1901, p. 79).

Numismatique grecque. — [?] Das Labyrinth von Knossos und seine Darstellung auf Münzen (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 241, avec pl. 11. — D'après l'article de L. Forrer dans la *Revue suisse de numismatique*). — A. Dieudonné. Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet des médailles (*Rev. franç.*, 1902, p. 343, avec pl. X et fig. dans le texte). — Dr Florance. Tableaux synoptiques des ethniques des villes et peuples grecs (suite et fin) (*Bull. num. S.*, 1902, pp. 27, 47, 83, 109). — A. Héron de Villefosse. Le grand autel de Pergame sur un médaillon de bronze trouvé en France, avec fig. (*Rev. franç.*, 1902, p. 234). — H. H. Howorth. A note on some coins generally attribued to Mazaios, the satrap of Cicilia and Syria (*Num. Chron.*, 1902, p. 81). — [?] Inedited coins. XLVI. New coin type of Syracuse (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5456). — George Macdonald. The coinage of Tigranes I (*Num. Chron.*, 1902, p. 193). — N. H. La collection de Hirsch au Cabinet des médailles de Bruxelles, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1901-1902, p. 95). — Théodore Reinach. Some pontic eras (*Num. Chron.*, 1902, p. 1). — Dr. Josef Scholz. Ueber einen Fund athenischer Tetradrachmen aus dem 2. Jahrhundert v. Chr. (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1902, p. 357). — J.-N. Svoronos. La prétendue monnaie thibronienne, avec fig. (*Rev. franç.*, 1902, p. 353). — D.-E. Tacchella. Numismatique de Philippopolis (*Ibid.*, p. 174). — D.-E. Tacchella. Monnaies de la Mésie inférieure (supplément au *Corpus*) (*Ibid.*, p. 368, avec pl. XI). — Warwick Wroth. Greek coins acquired by the British Museum in 1901 (*Num. Chron.*, 1902, p. 313, avec pl. XV-XVII).

Numismatique romaine. — G. Dattari. Appunti di numismatica alessandrina (suite) (*Riv. ital.*, 1902, p. 291, avec pl. X et fig. dans le texte). — C. von Ernst. Ueber das Prägen der Münzen bei den Römern, avec fig. (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1902, p. 307). — John Evans. Burning of Bonds under Hadrian, avec fig. (*Num. Chron.*, 1902, p. 88). — John Evans. On some rare or unpublished roman coins (*Ibid.*, 1902, p. 345, avec pl. XVIII-XIX). — L. F[orrer]. Inedited coins. XLIV. An unpublished denarius of the emperor Galba (A. D. 68-69 ?), avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5411). — L. F[orrer]. Inedited coins. L. An unpublished medallion in gold of Licinius father and son, struck at Nicomedia between A. D. 317 and 323, avec fig. (*Ibid.*, col. 5695). — Fr. Gnecchi. Roman coins. Elementary manual translated by the rev. A. W. Hands (suite et fin), avec fig. (*Ibid.*, col. 5307, 5355, 5411, 5717). — Fr. Gnecchi. Urbs Roma, translation of the article LIII from the Appunti di numismatica, avec fig. (*Ibid.*, col. 5414). — Fr. Gnecchi. Appunti di numismatica romana. LVII (*Riv. ital.*, 1902, p. 275, avec pl. IX). — A. W. Hands. The witness of the denarii to the stories of the legendary and mythical period before the sack of Rome in 390 b. C., avec fig. (*Month. num Circ.*, 1902, col. 5503, 5567, 5696; 1903, col 5757). — Jules Maurice. Classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier d'Alexandrie pendant la période constantinienne (*Num. Chron.*, 1902, p. 92, avec pl. V-VI). — Jules Maurice. L'atelier monétaire de Carthage pendant la période constantinienne (*Rev. franç.*, 1902, p. 203, avec pl. VII). — Robert Mowat. Les essais monétaires de répétition et la division du travail (*Ibid.*, p. 179, avec pl. VI et fig. dans le texte).— J. Roman. Médaille de consécration de Tétricus père, avec fig. (*Ibid.*, p. 375).

Numismatique celtique. — Adrien Blanchet. Recherches sur les monnaies celtiques de l'Europe centrale (suite), avec fig. (*Rev. franç.*, 1902, p. 157).

Numismatique orientale. — Oliver Codrington. Some rare oriental coins (*Num. Chron.*, 1902, p. 267, avec pl. XII). — M. Longworth Dames. Some coins of the Mughal emperors (*Ibid.*, p. 275, avec pl., XIII-XIV). — E. Drouin. Les monnaies zodiacales de Djehangir et de Nour Djehan avec une monnaie inédite d'Akbar, avec fig. (*Rev. franç.*, 1902, p. 261). — E.-D.-J. Dutilh. Notes sur les médailles des nomes de l'Egypte romaine (*Rev. belge*, 1903, p. 5). — L. F[orrer]. Inedited coins. XLII. An unpublished trichalkon of Herod I., the great

struck in b. C. 35 (?), avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5307). — J. M. C. Johnston. Gold coins of the Muwahhids (*Num. Chron.*, 1902, p. 77). — P. Joseph. Palästinensische Münzen aus der Sammlung Leopold Hamburger (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 305, avec pl. 15-16). — Dr J. Rouvier. Les rois phéniciens de Sidon d'après leurs monnaies sous la dynastie des Achéménides (V-IVe siècles av. J.-C.) (*Rev. franç.*, 1902, pp. 242, 317, avec pl. VIII-IX). — Samuel Smith jun. Some notes on the coins struck at Omdurman by the mahdi and the khalifa (*Num. Chron.*, 1902, p. 62, avec pl. III-IV). — Michailo Waltrovics. Unbekannte Münzen (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1902, p. 335).— E. von Zambaur. Bildliche Darstellungen auf mohammedanischen Münzen (*Ibid.*, p. 299). — E. von Zambaur. Orientalische Münzen in Nord- und Osteuropa (*Ibid.*, p. 367).

Numismatique du moyen âge. — Fréd. Alvin. Jetons français inédits ou peu connus, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1901-1902, p. 91). — W. J. Andrew. A numismatic history of the reign of Henry I, 1100-1135 (2e partie) (*Num. Chron.*, 1901, p. 219, avec pl. VIII). — Ed. Bernays. Un demi-gros de convention frappé par Wenceslas Ier, duc de Luxembourg (1356-1383) et Bohémond de Saarbruck, archevêque de Trèves (1354-1362), avec fig. (*Rev. belge*, 1902, p. 267. — Baron Félix Béthune. Voy. plus loin : S. M. S[pink].— H. Buchenau. Bremen als Münzstätte Kaiser Lothars des Sachsen, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2750). — H. B[uchenau]. Die Regensburger Denare König Konrads des Franken (*Ibid.*, col. 2787, avec fig. 33-34 de la pl. 146). — H. B[uchenau]. Die Bleibulle des Würzburger Bischofs Adalbero (1045-1085) (*Ibid.*, col. 2789). — H. B[uchenau]. Unedierte Augsburger Pfennige aus der ersten Hälfte des XII. Jahrhunderts (*Ibid.*, col. 2791, avec fig. 36-38 de la pl. 146). — H. B[uchenau]. Eine mittelalterliche Pfennigbüchse aus Oberfranken (*Ibid.*, col. 2812). — H. B[uchenau]. Ein Denar des Minnesängers Otto von Botenlauben und andere hennebergische Gepräge des Mittelalters (*Ibid.*, col 2858, avec fig. 25 de la pl. 147 et 7 de la pl. 148).— H. B[uchenau]. Anfrage einen vermuthlich Wolfhagener Denar betreffend (*Ibid.*, col. 2828).— H. B[uchenau]. Zwei kölnische Heckenmünzen des XIII. Jahrhunderts (*Ibid.*, col. 2835).— H. Buchenau et G. H. Lockner. Ein Miltenberger Halbgroschen des Mainzer Erzbischofs Adolf I. von Nassau (1373-1390) (*Ibid.*, col. 2793). — Ludwig von Bürkel. Süddeutsche Halbbracteaten (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1902, p. 56, avec pl. et fig. dans le texte). — P. Carlyon-Britton. Bedwin and Marlborough and

the moneyer Cilda (*Num Chron.*, 1902, p. 20).— P. Carlyon-Britton. On a rare sterling of Henry, earl of Northumberland, avec fig. (*Ibid.*, p. 26). — P. W. P. Carlyon-Britton. On the coins of William I and II and the sequence of the types (*Ibid.*, p. 208). — P. Carlyon-Britton, William I and II, their mints and moneyers (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5464, 5571, 5646). — A. B. Creeke. Unpublished stycas of Aelfwald I and Aethelred I, avec fig. (*Num. Chron.*, 1902, p. 310).— G. Crump et C. Johnson. Notes on « A numismatic history of the reign of Henry I » by W. J. Andrew (*Ibid.*, p. 372). — G. Cumont. Mélanges numismatiques. Règne de Jeanne de Brabant, veuve (1383-1406) (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1902, p. 197). — [?] Der Warburger « Electus »-Denar des B. Simon von Paderborn (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2811, avec fig. 9 de la pl. 147). — John Evans. Note on a gold coin of Addedomaros, avec fig. (*Num. Chron.*, 1902, p. 11). — John Evans. The cross and pall on the coins of Aelfred the Great (*Ibid.*, p. 202). — Arnold Fayen. Un prétendu monétaire d'Alost au XIIe siècle (*Gaz. num. D.*, 1902-1903, p. 3). — H. Gillard. Obole de Louis le Débonnaire pour Melle, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1902, p. 41). — H. A. Grueber. Some coins of Eadgar and Henry VI, avec fig. (*Num. Chron.*, 1902, p. 364). — A. Hollestelle. Bouwstoffen voor eene geschiedenis van het nederlandsche geld- en muntwezen. Afleiding en verbinding (suite) (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1902, p. 247). — Vic. Baudoin de Jonghe. Trois monnaies luxembourgeoises inédites, avec fig. (*Rev. belge*, 1903, p. 21). — P. J[oseph]. Eine bisher unbekannte Münze des kölnischen Erzbischofs Walram Grafen von Jülich (1332-1349) (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 281, avec fig. 3 de la pl. 14). — P. Joseph. Ein Viertelgrot der Herrschaft Almelo (*Ibid.*, p. 337, avec fig. 10 de la pl. 17; 1903, p. 370, avec fig. 10 de la pl. 18). — P. J[oseph]. Die älteste Münze der Grafen von Hohenzollern als Burggrafen von Nürnberg (*Ibid.*, 1902, p. 353, avec fig. 5 de la pl. 17). — G. H. Lockner. Meiningen als Münzstätte der Bischöfe von Würzburg (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2819, avec fig. 21-24 de la pl. 147). — G. H. Lockner. Würzburger Pfennige aus der Münzstätte zu Stadtschwarzach (*Ibid.*, col. 2826, avec fig. 27 de la pl. 147).— V. Luneau. Quelques pièces inédites. — I. Denier de Saint-Gilles de Raimond V ? (1148-1194), avec fig. — II. Petite pièce de billon du roi René frappée à Tarascon (1434-1480) avec fig., etc., etc. (*Bull. num. S.*, 1902, pp. 25, 73, 105).— M.-L. Maxe-Werly[1]. Notes sur les monnaies de Toul, Châlons,

[1] Article posthume.

Provins, Verdun; prix des denrées au XVe siècle (*Ibid.*, 1902, pp. 41, 75). — P. J. Meier. Gandersheimer Pfennige nach Goslarer Vorbild (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 265, avec fig. 1-14 de la pl. 13).— J. Mœns. Un pommeau d'épée aux armes des comtes de Flandre et de Hainaut, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1901-1902, p. 155). — J. Roman. Denier de Jacques Artaud de Montauban, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux (1364-1366), avec fig. (*Rev. franç.*, 1902, p. 379). — S. M. S[pink]. Inedited coins. XLIII. Pattern for an irish farthing, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5355). — L'attribution de cette pièce à un monnayage irlandais est infirmée par M. le baron Félix Béthune (*Ibid.*, col. 5430). — Frédk. A. Walters. Some remarks on the last silver coinage of Edward III (*Num. Chron.*, 1902, p. 176, avec pl. VII). — Fredk. A. Walters. The silver coinage of the reign of Henry VI (*Ibid.*, p. 224, avec pl. VIII-XI).

Numismatique des temps modernes[1]. *A. Monnaies.* — Georges Bigwood. Fabrications clandestines de monnaies d'or françaises sous l'empereur Charles VI dans les Pays-Bas autrichiens (*Rev. belge*, 1903, p. 77).— [?] Birkenfeldische Münzen und Medaillen, avec fig. (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 249). — K. Bissinger. Kupferne Lohnmarke des Bergwerks zu Gutenburg im Schwarzwald (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2810, avec fig. 8 de la pl. 146). — N. Docan. Die Münzen des moldauischen Fürsten Stephan des Grossen (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2771). — L. F[orrer]. Unpublished scudo of Francesco d'Este struck at Massa Lombarda, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5503). — Ercole Gnecchi. Falsificazioni di monete italiane (*Riv. ital.*, 1902, p. 333, avec pl. XII-XIII). — Heinrich Grüder. Eine Ergänzung zu den Mecklenburg-Strelitzer Dreiern von 1793 (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col 2809). — E. Heye. Nachträge zu von Lehmann « Die Thaler und kleineren Münzen des Fräuleins Maria von Jever » (*Ibid.*, col. 2811, avec fig. 5-8 de la pl. 147). — H. F. The silver coins of the reign of queen Mary (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5517). — Vic. Baudoin de Jonghe. Herck-la-Ville et son atelier monétaire, avec fig. (*Rev. belge*, 1902, p. 273). — Jordan. Uebersicht über die bisher bekannt gewordenen Lippischen Schreckenberger von 1619 und 1620, avec fig. (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 271). — P. J[oseph]. Zwei seltene Strassburger Münzen (*Ibid.*, p. 358, avec fig. 1-2 de la pl. 18). — P. Joseph. Zur Münzkunde von Pfalz-Simmern (*Ibid.*, 1903, p. 371, avec fig. 4-5 de la pl. 18). — Jos. Kretzschmar. Zur Münz-

[1] Du moyen âge à la fin du XVIIIe siècle.

geschichte Hamelns (fin) (*Num. Anz.*, 1902, p. 9). Nachträge (*Ibid.*, p. 17). — J. V. Kull. Studien zur Geschichte der oberpfälzischen Münzen des Hauses Wittelsbach, 1329-1794. Nachträge, avec fig. (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1902, p. 1).— M. de Man. Onbeschreven of weinig bekende munten van het graafschap Holland en Zeeland (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1902, p. 271, avec pl. IV). — M. de Man. La numismatique du siège de Middelbourg, de 1572 à 1574 (*Rev. belge*, 1902, pp. 279, 429, avec pl. IV-V, IX; 1903, p. 25, avec pl. I-II). — A. F. Marchisio. Studi sulla numismatica di Casa Savoja. Memoria III. Alcune monete inedite di Vittorio Amedeo II (*Riv. ital.*, 1902, p. 343, avec pl. et fig. dans le texte). — R. Mowat. Inedited coins. XLV. La contremarque hispano-américaine « Pescador », avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5455. — Reproduit du *Bull. international de num.*).— Nadrowski. Ein Richtstück des Danziger Denars von 1558, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2753. — Voir aussi *Month. num. Circ.*, 1902, col. 5322). — Nadrowski. Eine unedierte Münze des Königs Theodor von Corsika, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5187.— Voir aussi le même article, plus développé, dans *Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2755).— L. Perini. Il tirolino (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5529). — Victor von Röder. Ein noch unbekannter Pfennig der « Fruchtbringenden Gesellschaft », avec fig. (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 255). — Philip Whiteway. The coins of Italy (*Month. num Circ.*, 1902, col. 5427, 5589). — Philip Whiteway. Inedited and anonymous Venetian coins (*Ibid.*, col. 5704). — Dr Ferdinand Wibel. Einige Nachträge und Berichtigungen zur Lœwenstein-Wertheim'schen Münzkunde, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2803, 2838, 2851). — E. Zay. Numismatique coloniale : Saint-Domingue, Iles Canaries, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5372).

B. Médailles. — Fréd. Alvin. Médaillon de Guillaume Dupré au buste de Victor-Amédée, duc de Savoie (*Gaz. num. D.*, 1901-1902, p. 123, avec pl. II). — Fréd. Alvin. Médaille du couvent de Sainte-Elisabeth à Bruxelles, avec fig. (*Ibid.*, 1902-1903, p. 21). — Giacinto Cerrato. Una medaglia sabauda coniata da Orazio Astesano (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5370). — G. Cerrato. Médaille des salpêtriers instituée par Victor-Amédée II, roi de Sardaigne, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1902-1903, p. 19). — H. Cubasch. Eine Eisenerzer Medaille, avec fig. (*Mitth. der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, p. 64). — H. Cubasch. Zur Medaille auf die Stiftung der Savoy-Liechtenstein'schen Ritter-Akademie in Wien. Eine Berichtigung und Ergänzung (*Ibid.*,

p. 76). — H. Cubasch. Die Medaille der Wildensteiner Ritterschaft zur blauen Erde auf Burg Seebenstein (Niederösterr.) (*Ibid.*, p. 82). — [?] Die Wittelsbacher Denkmünze der Stadt Bamberg (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2754, avec fig. 1 de la pl. 146). — [?] Eine neu nachgewiesene Peter Flötner-Medaille (*Ibid.*, col. 2863, avec fig. 3 de la pl. 147). — C. von Ernst. Jubelmedaille auf den steierischen Erzberg (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1902, p. 323). — L. F[orrer]. Inedited coins. XLIX. A german sixteenth century hone-stone medallion wrongly identified, and attribued to Flötner, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5631).— L. F[orrer]. Inedited coins. LI. A portrait-medalet of Raymund Fugger dated 1530, by an uncertain Augsburg medallist, avec fig. (*Ibid.*, 1903, col. 5757).— Ch. Gilleman et A. van Werveke. Médailles gantoises, 1580-1717 (suite) (*Rev. belge*, 1902, pp. 312, 472, avec pl. VI et X). — Heinr. Heusohn. Eine Denkmünze auf den Naturforscher Georg Eberhard Rumphius, 1628-1702, avec fig. (*Frankf. Münzztg.*, 1903, p. 374). — G. F. Hill. Timotheus refatus of Mantua and the medallist « T. R. » (*Num. Chron.*, 1902, p. 55, avec pl. I-II). — Dr. Joh. Kretzschmar. Entwürfe zu hannoverschen Medaillen, avec fig. (*Num. Anz.*, 1902, pp. 41, 49, 57). — G. H. Lockner. Eine unbekannte Medaille auf die Wahl des Würzburger Bischofs Anselm Franz von Ingelheim, vom Jahr 1746 (*Frankf. Münzztg.*, 1903, p. 375, avec fig. 11 de la pl. 18). — Fried. Och. Ueber eine bisher unbestimmte nach Münzen gehörige religiöse Medaille, avec fig. (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1902, p. 68). — Frantz Vermeylen. Quelques mots sur François Bertinet à propos d'un médaillon de Louis XIV (*Rev. belge*, 1902, p. 343, avec pl. VII).

C. Jetons et méreaux. — C. Jos. Adam. Ein Betpfennig mit dem Namen Kaiser Franz II., avec fig. (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, p. 40). — Ed. vanden Broek. Numismatique bruxelloise. Cinq jetons de magistrats bruxellois pour des fonctions à déterminer (XVIIe siècle) (*Rev. belge*, 1903, p. 41, avec pl. III). — Ed. vanden Broek. Numismatique bruxelloise. Remarques sur les jetons des anciens receveurs-trésoriers (*Ibid.*, p. 103).— [?] Der Jagdorden des heiligen Hubertus, avec fig. (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, p. 41).— Fernand Donnet. Les méreaux des brasseurs d'Anvers (*Rev. belge*, 1902, pp. 355, 497; 1903, p. 58). — Ch. Gilleman. Jetons relatifs à la construction de la coupure de Bruges (1753) et de l'écluse de Slykens (1757), avec fig. (*Ibid.*, 1903, p. 51). — H. G. A unique naval reward « the breton medal » (*Num.*

Chron., 1902, p. 311). — P. Joseph. Der böhmische Krönungsjeton des Pfalzgrafen Friedrich V. (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 329). — J. V. Kull. Ein Jeton auf die Krönung Friedrich V. Königs von Böhmen, 1619 (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 291). — Ed. Laloire. Un jeton inédit de deux receveurs de Bruxelles de 1467, avec fig. (*Rev. belge*, 1902, p. 465). — E. John Pritchard. Bristol tokens of the sixteenth and seventeenth centuries, avec fig. (*Num. Chron.*, 1902, p. 385).— E. John Pritchard. Inedited coins. L. Unpublished private token of Bristol, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5695. — Se rapporte à la même pièce que l'article précédent). — G. W. Searle. Some unpublished seventeenth-century tokens (*Num. Chron.*, 1902, p. 378). — Arthur W. Waters. Notes on the 18th century tokens (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5317). — F. Willson Yeates. Three lead tickets of the eighteenth century, avec fig. (*Num. Chron.*, 1902, p. 74). — A. de Witte. Jetons de Jean van der Eyken et de Simon Longin, conseillers-maîtres de la Chambre des comptes de Brabant, 1506, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1902-1903, p. 24).

D. Documents. — [?] Hartlebury castle Worcestershire (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5316). — Josef Nentwich. Regesten zur Geschichte der Münzstätte Wien (suite) (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, pp. 52, 62). — J. N[entwich]. Zur Münzepoche Kaiser Leopold I., 1658-1705. Münzgeschichtliche Betrachtungen (*Ibid.*, pp. 93, 106, 116, 129).— [?] Zum Capitel der ständischen Ehrpfennige des Landes Steiermark (*Ibid.*, p. 94).

Numismatique des XIXe et XXe siècles. *A. Monnaies.* — H. Cubasch. Die œsterreichischen Vereinsthaler. Zu ihrer Ehrenrettung (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, p. 65). — [?] Die neuen brasilianischen Nickelmünzen, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2557). — [?] Neue meiningische Münzen für 1902 (*Ibid.*, col. 2796). — N. H. Monnaies, médailles et jetons modernes contrefaits ou complètement inventés (suite), avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1901-1902, pp. 107, 143, 159; 1902-1903, p. 4). — Q. Perini. Die Münzen der Kolonie Eritrea, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2755). — Philip Whiteway. The coins of Pius IX (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5318).

B. Médailles. — S. A[mbrosoli]. Aggiunta alle medaglie del Volta, avec fig. (*Riv. ital.*, 1902, p. 389). — H. B[uchenau]. Entstehung der neuesten meiningischen Reichsmünzen und eine bezügliche Medaille (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2780, avec fig. 2 de la pl. 146). — [?] Die

moderne Medaille, avec fig. (suite) (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, pp. 56, 86, 108, 120, 132). — [?] Eine neue Burenmedaille (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 273, avec fig. 18 de la pl. 13). — Ed. Fœst. Die österreichisch-ungarischen Medaillenprägungen zum Jubeljahre 1898 (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, pp. 69, 79, 89, 99, 111, 123). — P. Joseph. Die amerikanische Prinz Heinrich - Medaille (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 344). — P. J[oseph]. Ein Münzmärchen [Médaille de Napoléon III au revers : FINIS GERMANIÆ] (*Ibid.*, p. 360; 1903, p. 378). — Edouard Laloire. La médaille au jour le jour (*Rev. belge*, 1902, pp. 394, 529; 1903, p. 109). — G. H. Lockner. Eine Bamberger Medaille aus dem Jahre 1805 auf Bischof Georg Karl von Fechenbach (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 341). — W. K. F. Zwierzina. Beschrijving der nederlandsche of op Nederland en nederlanders betrekking hebbende penningen, geslagen na november 1863 (Vervolg op het werk van Mr. Jacob Dirks) (suite) (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1902, p. 165, avec pl. III).

C. Jetons et méreaux. — [?] Edinburgh farthing tokens (*Month. num. Circ.*, 1903, col. 5766). — R. W. Mac Lachlan. The canadian Wellington tokens (*Canad. ant. a. num. Journ.*, 1902, p. 41).

D. Documents. — [?] Auf das Münzwesen bezügliche Verfügungen König Eduards VII. von England (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1902, p. 337). — Frhr. von S. Die Münzprägung des deutschen Reichs, 1901 (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 343).

Varia. — Karl Andorfer u. Richard Epstein. Musiker Medaillen. Erste Serie der Nachträge. Ergänzungen und Berichtigungen (suite) (*Mitth. des Clubs der Münz- und Medaillenfr. in W.*, 1902, pp. 37, 49, 59, 73, 81, 91, 102, 113, 126). — Fred Caland. Bouwstoffen voor eene geschiedenis van het nederlandsche geld- en muntwezen (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1902, p. 295). — A.-L. Delattre. Poids carthaginois en plomb (*Rev. franç.*, 1902, p. 383). — A.-L. Delattre. Disque de bronze, flan de monnaie ou poids ?, avec fig. (*Ibid.*, p. 385). — L. F[orrer]. Biographical notices of medallists, coin, gem, and seal engravers, ancient and modern, with references to their work (suite), avec nombr. fig. (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5310, 5360, 5419, 5456, 5519, 5575, 5640; 1903, col. 5707, 5773). — X. von Gayrsperg. Die Ausstellung im Künstlerhause (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1902, p. 42). — J. Justice et A. Fayen. Essai d'un répertoire idéologique de la numismatique belge pour les années 1883 à 1900 (suite) (*Gaz. num. D.*, 1901-1902, pp. 100, 127, 144, 161; 1902-1903,

pp. 6, 27). — J. V. Kull. Aus bayerischen Archiven [Documents monétaires intéressant la Bavière à différentes époques] (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1902, p. 39). — J. V. Kull. Register zu den Mittheilungen der bayerischen numismatischen Gesellschaft, Heft I-XX, umfassend die Jahrgänge 1882-1901 (*Ibid.*, Beilage). — Carlo Kunz. Il museo Bottacin annesso alla civica biblioteca e museo di Padova (suite) (*Riv. ital.*, 1902, p. 357, avec pl. XIV-XV). — [?] L'argent et la monnaie (*Gaz. num. D.*, 1901-1902, p. 139). — R. Mowat. Un cas singulier d'abrasion et de surfrappe monétaire, avec fig. (*Rev. franç.*, 1902, p. 286). — Salagnac. L'impuissance des faux-monnayeurs. Comment se fabrique la vraie monnaie (*Bull. num. S.*, 1902, p. 102. — Reproduit du *Journal*). — [?] Spruch-Register zum V. Bande von Neumanns « Kupfermünzen » (*Num. Anz.*, 1902, pp. 13, 21, 30, 36). — J. E. Ter Gouw. Waarheid en verdichting in de penningkunde (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1902, p. 289). — [?] Zur Geschichte der Nickelmünzen (suite) (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 291).

Héraldique et sigillographie. — [?] Ahnentafeln berühmter Schweizer. III. Hans Conrad Escher von der Linth und Arnold Escher von der Linth (*Arch. hér. suisses*, 1902, p. 87). — Baron Chestret de Haneffe. Sceau-matrice du gardien des mineurs observantins de Liège (*Gaz. num. D.*, 1901-1902, p. 93, avec fig. 1 de la pl. I). — [?] Einige genealogische Auszüge aus zwischen 1566 und 1783 bei der niederösterreichischen Regierung publicierten, derzeit im Archive der k. k. Landesgerichtes Wien befindlichen Testamenten adeliger oder für adelig gehaltener Personen (suite) (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler*, 1902, p. 140). — C. Frank Higgins. Sketches of european continental history and heraldry for the use of numismatists, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1902, col. 5508, 5633; 1903, col. 5767). — Dr. Th. von Liebenau. Aus dem Album des Johann Rudolf Sonnenberg von Luzern (*Arch. hér. suisses*, 1902, p. 41). — Dr. Th. von Liebenau. Ueber das Schweizer-Panner, avec fig. (*Ibid.*, p. 123). — Dr. Walther Merz. Die Wappen der Herren von Liebegg und Trostberg, avec fig. (*Ibid.*, p. 77). — E. Perrochet. Les cocardes neuchâteloises (*Mus. neuch.*, 1902, p. 175). — Ch. Ruchet. Les sceaux communaux vaudois (*Arch. hér. suisses.*, 1902, p. 93, avec pl. IX-XI). — Dr. G. Simon. Ueber einen Frienisberger Wappenstein, avec fig. (*Ibid.*, p. 64). — Arthur von Steiger. Die Verleihung der Fahnen an die Schweizerregimenter im Dienste des Königreichs der Niederlande (*Arch. des histor. Vereins*, t. XVI, p. 475, avec 2 pl.). — H. G. Ströhl. Beiträge

zur Geschichte der Badges, gesammelt aus den Werken englischer Heraldiker, avec fig. (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, t. XII, p. 75). — H. G. Ströhl. Russisch-europäische Wappenrolle. Die Wappen des Gouvernements in Russland, Polen und Finland, das Wappen des Gebietes der Donischen Kosaken und die Wappen der Hauptstädte dieser Territorien (*Ibid.*, p. 163, avec 6 pl. et fig. dans le texte). — E. A. Stückelberg. Italienische Schildformen, avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1902, p. 115). — Dott. Enrico del Torso. Dello stemma dei signori di Villalta (Friuli) (Villalta-Caporiaco e Torriani) (*Giorn. arald.*, 1901, p. 130). — Rudolf Wackernagel. Die Junker Murer von Basel, avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1902, p. 48). — Dr. Moriz Wertner. Genealogische Forschungen (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, t. XII, p. 114).— Ernest Weydmann. Die Entstehung der schwedischen Adelsnamen aus den Wappen (*Arch. hér. suisses*, 1902, p. 111). — Ernest Weydmann. Les ancêtres du général Dufour (*Ibid.*, p. 119). — Dr. Joh. Bapt. Witting. Ahnentafel Sr. Durchlaucht des Prinzen Aloys von und zu Liechtenstein (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler*, 1902, p. 146).

Trouvailles. — P. Charles Bissett. A find of Louis d'or on the coast of Cape Breton (*Canad. ant. a. num. Journ.*, 1902, p. 38). — A. Blanchet et H. A. Grueber. Treasure-trove, its ancient and modern laws (*Num. Chron.*, 1902, p. 148). — Dr. Josip Brunšmid. Nekoliko našašća novaca na skupu u hrvatskoj i slavoniji (*Vjesnik*, 1902, p. 167). — [?] Der Denar- und Brakteatenfund von Gr.-Krotzenburg (suite et fin) (*Frankf. Münzztg.*, 1902, pp. 233, 268, avec pl. 8 et fig. dans le texte).— Vincenzo Dessi. Ripostiglio di monete medioevali rinvenuto presso Alghero [Monnaies pour la plupart inédites d'Alghero, Ancône, Bologne, Cagliari, Messerano, Milan, Pesare et Rome; les pièces les plus récentes et à fleur de coin sont celles de Louis II frappées à Messerano et celles de Charles-Quint sortant des ateliers d'Alghero et de Cagliari, ce qui ferait supposer que l'enfouissement du trésor remonte vers 1550] (*Riv. ital.*, 1902, p. 319, avec pl. XI). — Dr. G. Ebner. Ein Fund von Münzen aus der Zeit Herzog Ulrichs von Württemberg [Trouvailles de Gutenberg en Wurtemberg comprenant quatre à cinq cents petites monnaies d'argent, quelques-unes intéressant la Suisse] (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2777, avec fig. 9-31 de la pl. 146). — F. Haverfield. Two hoards of roman coins (*Num. Chron.*, 1902, p. 184). — F. Haverfield. Find of roman silver coins near Caistor, Norfolk (*Ibid.*, p. 186).— P. J[oseph]. Ein Aachener Münzfund [Pièces

des villes du Rhin du XIVe siècle] (*Frankf. Münzztg.*, 1902, pp. 321, 339, 357, avec pl. 14 et 17). — Vincenz KUDERNATSCH. Münzfunde in Poisdorf [Trouvaille de seize pièces d'or et cent soixante-sept d'argent datant de la fin du XVIe siècle et de la première moitié du XVIIe; parmi les pièces trouvées on remarque un thaler de Bâle de 1640 et un demi-thaler de Zoug de 1621] (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1902, p. 345).— L. A. LAWRENCE. A find of silver coins of Edward IV — Henri VIII (*Num. Chron.*, 1902, p. 34). — G. H. LOCKNER. Nachtrag zu ein Sparbüchsenfund mit Pfennigen aus der Wende vom XIV. zum XV. Jahrhundert (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 287). — R. von RÖDER. Ueber den im Grabe Albrechts des Bären zu Ballenstedt aufgefundenen Brakteaten, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1902, col. 2747). — G. WENDTLAND. Ein kleiner schlesischer Münzfund aus dem 30jährigen Kriege [Trouvaille de Musternick, en Silésie, contenant entre autres un demi-thaler de Zurich de 1622] (*Ibid.*, col. 2769, 2813, avec fig. 4 de la pl. 146). — H. WILLERS. Ein Fund von römischen Denaren aus der Feldmark des Rittergutes Franzburg bei Gehrden, avec fig. (*Num. Anz.*, 1902, pp. 25, 33).

Biographies[1]. Ed. BERNAYS. Constant de Muyser (*Rev. belge*, 1902, p. 510). — H. J. Edmund v. Fellenberg, avec portr. (*Anz. fur schweiz. Alt.*, 1902-1903, p. 104). — T[EWES]. Leopold Hamburger (*Num. Anz.*, 1902, p. 22). — W. F. Wibel (*Frankf. Münzztg.*, 1902, p. 315). — A. de WITTE. Léonard-Pierre-Hubert Schols (*Rev. belge*, 1902, p. 512). — A. de WITTE. Isaac Myer (*Ibid.*, p. 512). — A. de WITTE. Pierre-Charles Jolivot (*Ibid.*, 1903, p. 98). — A. de WITTE. Louis Blancard (*Ibid.*, p. 99). — Z. In memoriam Dr. L. P. H. Schols (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1902, p. 298). H. C.

Trouvailles. — *Aix-la-Chapelle.* — Une trouvaille de monnaies du moyen âge a été faite à Aix-la-Chapelle vers la fin du premier semestre de l'année 1902. Les pièces appartiennent, pour la plupart, à la région du Bas-Rhin et sont du milieu ou de la seconde moitié du XIVe siècle. *(La Gazette numismatique.)*

Alexandrie (Basse-Egypte).— Presque en même temps que la trouvaille de Karnak, dont nous disons quelques mots, p. 552, on découvrait dans la Basse-Egypte un trésor de six cents *aurei* environ, commençant à Balbin, c'est-à-dire postérieurs aux pièces de Karnak et leur

[1] Nous ne mentionnons ici que les biographies les plus importantes.

faisant presque suite. Le Balbin — c'est la première monnaie d'or qu'on signale de cet empereur — a été acquis par sir John Evans. Il vient d'être décrit par son heureux possesseur dans la *Numismatic Chronicle*, 1902, p. 355 ; il a pour revers la Victoire debout tenant une couronne et une palme. Les autres pièces sont de Dioclétien et de Maximien, pour la majorité, et vont jusqu'à Constance Chlore. Parmi les monnaies de Maximien, on signale celle au type des travaux d'Hercule et notamment un centaure et une centauresse inédits. Quant aux portraits d'empereurs, ils ont une intensité de vie saisissante. Avec les monnaies on a trouvé dix-huit barres d'or, dont une quinzaine ont été, malheureusement, immédiatement fondues. L'une d'elles, longue de 18 centimètres, pesait 240 grammes et avait une valeur métallique de 48 livres sterling. *(Revue num.)*

Anadol (Bessarabie russe). — En juillet 1902, trouvaille de plus de mille pièces d'or anciennes, la plupart à l'effigie d'Alexandre le Grand, quelques-unes à celle de Lysimaque.

Aunay (France). — Dans la commune de Saint-Léger (Charente-Inférieure), en mars 1903, en démolissant une vieille maison on a trouvé un sac en toile contenant environ trois cents pièces aux effigies d'Henri II, Henri III, Charles IX et Jeanne de Navarre. Quelques-unes paraissent même appartenir à une époque antérieure. L'inscription et la frappe sont bonnes.

Basel. — In der Nähe von *Basel* wurde im April 1903 ein tönerner Topf, der ungefähr fünfzig kleine Bronzemünzen enthielt, gefunden. Leider ging das Gefäss in Scherben und bis jetzt ist es nicht gelungen die Ueberreste mitsamt den Geldstücken in öffentlichen Besitz zu bringen oder wenigstens zu untersuchen. Nur fünf Proben des Fundes kamen Ihrem Berichterstatter zu Gesicht ; sie sind geprägt von den Söhnen Konstantins des Grossen und recht gut erhalten. E. A. S.

Bergedorf (près Hambourg). — On a déterré, en avril dernier, un sac en cuir dans lequel se trouvaient quatre cent neuf pièces ; quelques-unes sont en or, à l'effigie du roi de Danemark, Frédéric V, et datées de 1759 à 1763 ; les autres sont de petites monnaies d'argent de 1727 à 1796, provenant de Hambourg, Mecklembourg, Lübeck et Danemark, à l'exception d'une seule grosse pièce de l'empereur Léopold Ier, de 1694.

Bleicherode (Saxe). — Une femme a trouvé dans un champ, en mai dernier, une pièce d'or de 1595 qu'on suppose être un ducat hollandais.

Böhmen. — Auf einem Felde in Vyrava, bei Czernilow (im König-

grätzer Bezirke), wurden im November 1902, beim Ackern, neun hundert russische Silbermünzen gefunden, welche ohne Zweifel aus der Zeit des russisch-französischen Krieges herrühren.

— In Grafenstein, bei Grottau, werden in dem Graf Gallas'schen Bräuhause Reparaturen vorgenommen, u. a. auch die Anlage eines neuen Kühlschiffes. Bei den Grundaushebungen stiess man auf einen grossen Topf aus Porzellan. Der Inhalt des Topfes bestand aus mehr als fünfzig Gold- und Silbermünzen aus dem 17. Jahrhundert. Die Silbermünzen hatten etwas gelitten, die Goldmünzen, darunter auch Dukaten, waren fast unversehrt. Die gefundenen Münzen haben einen Wert von mehreren tausend Kronen.

Bougie (Algérie).— En fouillant le sol, aux environs de Bougie, des petits bergers ont découvert, en février 1903, trois énormes jarres remplies de pièces d'or romaines. Cette découverte a une importance considérable.

Brest (France). — En mai dernier, une domestique, sarclant un champ à Kergariou, près de Brest (Finistère), a déterré un coffret en chêne pesant environ 50 kg. et contenant des pièces d'or aux effigies d'empereurs romains.

Bretagne (France). — Au commencement de 1902, des terrassiers, travaillant aux fondations d'une bergerie dépendant d'une propriété dite la « Seigneurie », à Bretagne (Indre), ont mis au jour deux vases contenant environ six mille sept cents pièces d'argent ou argentées et bronze; ces pièces appartiennent, sauf quelques-unes d'Antoine le Pieux, à la seconde moitié du IIIe siècle. Un auteur, qui donne dans le *Bulletin de la Société académique du Centre*, la description de onze exemplaires qu'il a eus entre les mains, voit dans cette trouvaille la preuve certaine que la « Seigneurie » a été construite sur les fondements d'une villa gallo-romaine, sinon sur l'emplacement d'un camp. C'était là, dit-il, la caisse d'un propriétaire ou le trésor de quelque légion au moment d'une déroute. *(Bulletin de numismatique.)*

Brissac (Maine-et-Loire, France). — En bêchant son champ, un cultivateur a découvert un vase contenant deux mille trois cents pièces romaines d'argent et d'or.

Bürgel (près Hanau, Hesse). — Trouvaille, en septembre 1902, de vingt-huit monnaies d'argent espagnoles, anglaises, autrichiennes et hollandaises, des XVIe et XVIIe siècles, offrant peu de valeur numismatique.

Bürglen (Uri). — En démolissant une étable on a trouvé, en mai

dernier, cent trente pièces d'or françaises du XVIIIe siècle, enfouies probablement lors du passage de Souwaroff.

Bürgstadt (Bavière). — Sous un poêle en réparation des enfants ont mis au jour une soixantaine d'écus français de Louis XVI et quatre-vingt-treize pièces plus petites, à l'effigie de Joseph II (1767).

Bussy (France). — Un habitant du hameau de Bussy, commune d'Izernore, a découvert, en 1902, une hache en silex, un buste en bronze parfaitement conservé et quatre médailles romaines, dont deux en argent et deux en cuivre.

Caerwent (près Chepston, Angleterre). — On vient de trouver sur l'emplacement de l'ancienne cité breton-romaine de Venta Silurum, occupé aujourd'hui par le village de Caerwent, sept mille cinq cents petits bronzes ayant apparemment beaucoup circulé. Ces pièces remontent au IVe siècle de notre ère et sont du plus petit module utilisé à cette époque. L'intérêt de la trouvaille consiste dans le grand nombre des monnaies plutôt que dans leur valeur intrinsèque.

(The Watchmaker.)

Cannewitz (Saxe). — Mise au jour, en juin 1903, d'un vase contenant plus de trois cents monnaies d'argent du XVIIe siècle, provenant en grande partie du Brandebourg.

Castiglione (Italie). — En automne 1902 on signale une trouvaille de petites pièces d'or pour une valeur approximative de 60,000 francs, sans malheureusement donner de détails sur les monnaies déterrées.

Château-Salins (Meurthe, France). — En septembre 1902, découverte d'un récipient en verre contenant cent quinze monnaies romaines en or, argent et cuivre.

Chef-Boutonne (France). — En labourant son champ, en octobre 1901, un cultivateur de Chef-Boutonne (Deux-Sèvres), déterra un vase qui fut brisé par le soc de la charrue. Il s'en échappa une quantité considérable de pièces d'argent pesant environ 2 kil. 500. M. H. Gillard a pu examiner sommairement l'ensemble de la trouvaille consistant en monnaies du XVIe siècle et ne contenant aucune rareté.

Les pièces les plus importantes sont trois testons de François Ier pour le Dauphiné, deux demi-testons du même; un teston de Louis II de Dombes, un teston de Grégoire XIII d'Avignon, Charles de Bourbon, légat; le reste se composerait de testons et de demi-testons de Henri II, Charles IX, Henri VIII (francs et demi-francs), Henri II de Navarre et environ un cinquième de monnaies espagnoles. Les monnaies les plus récentes portent la date de 1588. *(Bull. de num.)*

Chelles (France).— M. Chambroux vient de faire, à Chelles (Seine-et-Marne), la découverte d'un cimetière gaulois. Il y a trouvé des sépultures peu profondément enfouies dans le sol et contenant parfois deux squelettes l'un sur l'autre. Dans un vase mêlé à des cendres, une lance et un sabre tordus, un umbo de bouclier, qui attestent l'incinération d'un guerrier. Dans un autre tombeau, une pince à épiler, une fibule, un rasoir de fer. Deux monnaies gauloises datent les sépultures.

Chemnitz (Saxe). — En juillet 1902 on a trouvé trente et un sacs et trois paquets de monnaies, pesant 9 kg. 77 et comprenant trois mille soixante-six pièces de différentes grosseurs, provenant de Saxe, Thuringe et Bohême, ainsi qu'un grand nombre de piécettes et de bractéates et quelques pièces en or; le tout paraît avoir été enfoui lors de la guerre de Trente-Ans.

Colchester (Angleterre, comté d'Essex). — En démolissant des bâtiments appartenant à la « London and County Banking C° », à Colchester, les ouvriers ont trouvé dans une excavation, à six pieds de la surface du sol, une cassette renfermant vingt mille anciennes monnaies anglaises d'argent. Elles sont bien conservées et appartiennent aux règnes de Stephen (1135-1154), Henry II (1154-1189), John (1199-1216) et Henry III (1216-1272). *(Monthly numismatic Circular.)*

Croydon (Surrey, Angleterre). — Un ouvrier a déterré deux pots de terre contenant trois mille sept cents monnaies de bronze frappées entre 337 et 350 après J.-C.

Cuvilly (France). — On a trouvé, en mai 1902, à Cuvilly (Oise), deux pièces d'or; l'une, cassée en deux, à l'effigie de François I; l'autre est un ducat d'Espagne très mal conservé.

Dernebourg (Brunswick). — En septembre 1902, trouvaille de quatorze pièces d'argent des XVe et XVIe siècles.

Döbeln (Allemagne). — Juin 1902, découverte d'une urne contenant une centaine de pièces d'argent du XIIe siècle.

Fauvillers (Luxembourg).— On a découvert, à Fauvillers, une vaste villa romaine, contenant une salle de bains absolument intacte et plusieurs aqueducs. En 1902, on y a mis au jour une statue de la Fortune, en bronze, acquise par le musée de Bruxelles, et, en décembre dernier, une pièce romaine en or, à l'effigie de Constantin (306-337 après J.-C.).

Fayum (Egypte). — Dans les ruines d'une maison, en juillet 1902, trouvaille de monnaies romaines contenues dans un vase.

Freiberg (Saxe). — En avril 1903, trouvaille de cent quatre-vingt-

quatre monnaies d'argent bavaroises et autrichiennes, de grosseurs différentes et la plupart à fleur-de-coin.

Friedrichstadt (Allemagne). — Au mois d'avril 1903, on a trouvé trois pièces d'argent à l'effigie de Philippe II d'Espagne; l'une de la grosseur d'un écu et les deux autres de celle d'une pièce d'un mark.

— Le mois suivant, dans la même contrée, on recueillait une monnaie de nécessité de la ville de Hambourg, au millésime de 1689, et portant au revers la Vierge et l'enfant Jésus.

Fürnitz. — En mai 1902, trouvaille de cinq cents monnaies frisonnes du XIVe siècle.

Gap (Hautes-Alpes). — Un cantonnier était occupé dans un champ lorsqu'il mit à découvert, en janvier 1903, un petit réduit en maçonnerie dans lequel il remarqua deux vases couverts de poussière et de boue. Il commit la maladresse de briser les vases, d'où s'échappèrent une quantité de pièces d'or de l'époque d'Auguste, de Tibère et de Caracalla, au nombre de cinq cent vingt-cinq, toutes admirablement conservées et d'une grande valeur artistique.

— D'autre part, d'après *le Journal*, il ne s'agirait là que d'une trouvaille de deniers féodaux de billon. (?)

Goltzen (Deutschland). — Beim Abbruche eines Hauses wurden, im April 1903, zwei wertvolle Geldstücke in alter Zweitalergrösse gefunden. Die Silberstücke stammen eins aus dem Jahre 1597, das andere von 1621. Soweit ersichtlich, ist ersteres eine Denkmünze des sächsischen Churfürsten Christian, dessen Bildnis mit seinen Brüdern Johann und August abgebildet sind als Kinder, das andere eine St. Galler Klosterprägung.

Gomméville (France). — En mai dernier on trouva sous une ronce un trésor composé de : dix-neuf écus d'argent de 6 livres de Louis XV, à millésimes différents; vingt-huit écus d'argent de Louis XVI, à dates variées; deux écus d'argent de 60 sols; un demi-écu d'argent de 30 sols; un quart d'écu de 15 et un demi-quart de 7 ½, tous de Louis XVI; deux pièces d'or de 40 francs et deux en argent de 5 francs, les quatre à l'effigie de Napoléon Ier et au millésime de 1811; elles sont très belles et pas usées; quatre-vingt-deux gros sous de Louis XVI et de la République.

Göttingen (Hanovre). — Im März wurden bei den Ausschachtungsarbeiten in der Düsterenstrasse eine Anzahl Münzen gefunden, die über hundert Jahre alt sind. Auch mehrere gut erhaltene Skelette wurden aufgedeckt.

Greifenbourg (Illyrie).— En août 1902, trouvaille de seize monnaies de Trieste, Vérone, d'Albert de Goritz et de Grégoire-Berthold, patriarche d'Aquilée, remontant au XIIIe siècle.

Gretz (Seine-et-Marne). — Au cours de travaux entrepris en 1901, pour la construction d'un calorifère dans l'église de Gretz, on a trouvé une centaine de monnaies de Jean le Bon (un noble d'or), Charles V (un franc à pied), Charles VI (trente et un écus d'or, cinq gros, cinquante blancs guénards). *(Revue numismatique.)*

Gross-Waltersdorf (Autriche). — En février, trouvaille dans une carrière d'un pot contenant des pièces en argent de toutes dimensions, du XVIIe siècle.

Grünhaus (Prusse). — On a trouvé dans une vigne, en mars 1903, quelques monnaies romaines, dont un Lucius Sévère et un Claude II.

Guben (Prusse). — Au village d'Atterwasch, près Guben, en juillet 1902, on a trouvé quantité de monnaies des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles.

Guéret. — Des fouilles entreprises au mont Jouer, près Guéret, ont amené des découvertes très importantes au point de vue archéologique. A environ 1 mètre 50 de profondeur on a mis à découvert un camp fortifié gallo-romain très bien conservé, trois bâtiments presque intacts renfermant des urnes funéraires, des poteries et des ossements. Dans l'une de ces constructions, on a trouvé quantité de monnaies et médailles. *(Bulletin de numismatique.)*

Hainsberg (Saxe). — Avril 1903, trouvaille de monnaies d'argent, dont quelques-unes à l'effigie d'Auguste de Saxe (XVIIe siècle).

Halberstadt (Sachsen). — Im September 1902 ist eine Anzahl Brakteaten aus dem 14. Jahrhundert gefunden. Leider ist der Fund, wie so häufig der Fall, in Folge Unkenntnis verschleudert und nicht beachtet. Die Maurer sprachen die Münzen als alte Hosenknöpfe an. Die Stücke waren völlig mit Grünspan überzogen und sind mit dem Abraum abgefahren. Unter den wiederzusammengebrachten Stücken, welche von Herrn Peters in nachahmenswerter Weise dem hiesigen städtischen Münzkabinet geschenkt sind, befanden sich fünf verschiedene Stempel. Vier Münzen sind bischöflich halberstädtische Gepräge, das fünfte Stück ist ein anhaltischer Brakteat; sie stammen aus der Zeit von 1320 bis 1350, also aus dem Ausgange der Brakteatenzeit. Die Darstellung ist roh und unbeholfen und bildet einen traurigen Gegensatz zu den Stücken aus der Blüthezeit der Brakteatenprägung von etwa 1160 bis 1200, deren Erzeugnisse das Entzücken jedes Freundes

der mittelalterlichen Kunst bilden und auch erheblich grösser sind, bis zur Grösse eines Fünfmarkstückes.

Nr. 1. Der stehende armlose Bischof, zu seinen beiden Seiten eine Schafscheere.

Nr. 2. Der sitzende armlose Bischof, zu seinen beiden Seiten ein Stierkopf.

Nr. 3. Der Bischof wie vorhin, mit je einer Sichel zu seinen Seiten.

Nr. 4. Desgleichen, zu seinen Seiten eine Lanze.

Nr. 5. Der sitzende Graf, anscheinend unbehelmt, zu seinen beiden Seiten ein Schild, der zu seiner Rechten hochgeteilt, mit den noch erkennbaren Querbalken. *(Halberstädter Zeitung.)*

Heilsberg (Preussen).— Im Mai 1903 fand man, etwa zwei Zoll unter der Erde, einen Topf in welchem eine Menge Silbermünzen aus der Zeit des 30jährigen Krieges enthalten waren. Es sind im ganzen fünfundvierzig grosse, zwei mittlere, hundertsechsundachtzig kleinere, vierundfünfzig ganz kleine. Dieselben tragen zum Teile das Bild des Königs Sigismund von Polen, des Kurfürsten Georg von Brandenburg, das Wappen von Danzig und dergleichen.

Herbrechtingen (Württenberg).— Im Dorfe Herbrechtingen wurden in einem vergrabenen Topfe fünfundachtzig meist sehr gut erhaltene Goldgulden aufgefunden, welche die Jahreszahlen von 1397 bis 1433 tragen und unter den Erzbischöfen von Mainz, Köln und Trier, sowie unter König Sigismund geprägt wurden. Wahrscheinlich ist der Schatz vor der Schlacht bei Giengen (19. Juli 1462) vergraben worden.

Herleshausen (Brunswick). — Juillet 1902, trouvaille de monnaies d'argent bien conservées, de 1543 à 1630.

Herzogenbuchsee (Berne). — En labourant un champ on a mis au jour, en mai dernier, une monnaie de bronze à l'effigie de Septime Sévère.

Horgen (Zürich). — Am Rotweg, bei Horgen, fand ein Knabe beim Ausheben von Erde eine bronzene Münze, die aus der Zeit ca. hundert Jahre vor Christi stammen soll. In der Gegend sind schon mehrere derartige Funde gemacht worden.

Karnak (Egypte). — Une des plus belles trouvailles de monnaies impériales d'or qui ait jamais été mise au jour, a été faite à Karnak, au mois de janvier 1902. Ces *aurei* ont été trouvés dans deux jarres de terre cuite, au nombre de douze cents disent les uns, dix-huit cents disent les autres. Ils appartiennent au Haut-Empire et s'étendent sur la période d'un siècle environ, qui va d'Hadrien à Diaduménien, en

passant par Sabine, Antonin, Marc-Aurèle, les deux Faustine, Verus, Lucille, Commode, Crispine, Pertinax (environ vingt pièces), Albin (trois pièces), Septime Sévère, Julia Domna, Caracalla, Plautille, Gera, Macrin, Diaduménien, Elagabale, Soemias. Les membres de la famille de Septime Sévère sont les plus souvent représentés et associés entre eux suivant des combinaisons très diverses. Les sujets des revers sont des plus variés, un grand nombre sont inédits, par exemple la galère, type nouveau pour la monnaie d'or. On compte deux cent cinquante médailles différentes, sans tenir compte des variétés des coins. On est surpris de voir sortir de terre une pareille masse de pièces dont l'authenticité est hors de doute et la conservation remarquable; les Caracalla ont dû circuler un peu, les Macrin sont surtout magnifiques. En même temps que ces monnaies d'or, on trouvait de la vaisselle d'argent, notamment une assiette de 0^{m},40 de diamètre sur laquelle était sculptée une chasse au lion. *(Revue numismatique.)*

Klattau (Bohême). — On a trouvé, en janvier 1903, une centaine de monnaies du XVIIe siècle; une vingtaine de ces pièces sont en or et les autres en argent, et toutes de provenance allemande.

Kohl-Janovic (Böhmen). — Mai 1903. In dem Bezirke Kohl-Janovic wird zwischen den Gemeinden Krecovic und Jindic eine Bezirksstrasse gebaut. Bei der Arbeit kam man auf ein etwa 20 Centimeter hohes Gefäss, in welchem silberne und goldene Münzen gefunden wurden. Die Münzen stammen aus der Zeit der Husitenkriege. Die kleineren Münzen sind husitische silberne Heller, die grösseren Meissner Groschen.

Koscielec (Pologne). — Pendant la restauration de la vieille église de Koscielec on vient de retrouver dans l'un des murs un trésor de trois cents ducats de Hongrie, qui étaient probablement là depuis plus de quatre siècles.

Ces pièces proviennent des règnes suivants : Sigismond de Luxembourg, 1392-1437; Albert d'Autriche, 1437-1439; Wladislas de Pologne, 1440-1444; Ladislas le Posthume (d'Autriche), 1445-1458; Jean de Hunyad, régent de Hongrie, 1446-1453; Mathias I Corvin, 1458-1490 (deux variétés). *(Monthly numismatic Circular.)*

Kronenburg (Autriche).— En démolissant un hôtel on a mis au jour, en avril dernier, soixante-cinq pièces d'or du temps de l'empereur Sigismond (1411-1437); il paraîtrait que la trouvaille est plus considérable et que les ouvriers ne l'ont pas annoncée dans sa totalité.

Kreilhof (près Waidhofen-sur-l'Yps, Autriche). — Découverte sous

un chêne, en avril 1903, d'un pot de terre rempli de billon et de monnaies d'argent du XIVe siècle.

Kulm (près Landsberg, Allemagne). — En août 1902, trouvaille de monnaies d'argent du moyen âge.

Ladendorf (Oesterreich). — In Ladendorf fand man, im Mai 1903, ein irdenes Töpfchen mit sechsunddreissig Stück Goldmünzen und eine Deckelkanne mit über fünfzig Stück grossen Silbermünzen. Die Prägung ist sehr schön erhalten und stammen die Münzen aus der Zeit des 30jährigen Krieges. Einige sind auch älter, beiläufig vierhundert Jahre.

Langenlois (Autriche).— En démolissant un moulin, en mars dernier, on a mis au jour un sac en toile contenant des monnaies d'argent des XVe et XVIe siècles, ainsi qu'une médaille représentant Adam et Eve.

Langenwetzendorf (Reuss, Allemagne). — Un aubergiste a découvert, en avril dernier, deux coffrets contenant de l'or et de l'argent monnayé des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles; on évalue ce trésor à plusieurs centaines de marks.

La Rochelle (Charente-Inférieure, France). — En faisant des fouilles pour la construction de l'école supérieure, des ouvriers ont trouvé, en mars 1903, plusieurs pièces des XIVe et XVe siècles, parmi lesquelles une d'Henri VI d'Angleterre (grand module), un demi-écu de Louis XII, une pièce portugaise et plusieurs espagnoles.

Leisnig (Saxe). — On signale à Bocksdorf, près Leisnig, la découverte, au commencement de mars, d'un vase contenant deux cent trente-cinq pièces de nécessité en argent, des XVIe et XVIIe siècles.

— Vers la fin du même mois on aurait encore trouvé dans ces parages plus d'un millier de monnaies d'argent des XVe, XVIe et XVIIe siècles, de différentes grosseurs et contenues dans cinq vases d'argile.

Les Essarts (France). — Découverte, en août 1902, des ruines d'un petit temple gallo-romain, contenant des armes et outils, fibules et quelques médailles.

Ligueil (France). — On vient de découvrir à Ligueil (Indre-et-Loire), trois cent vingt-deux pièces d'argent et de billon datant depuis le règne de Charles VIII jusqu'à la fin du XVIe siècle (règne de Henri III). *(Corr. hist. et archéol.)*

Lille (France). — Dans des travaux de démolition, rue Thiers, on a trouvé plusieurs centaines de louis d'or et d'écus des règnes de Louis XIV et Louis XV. *(Journ. quot.)*

Lisieux (France). — Des fouilles, dirigées depuis plusieurs années par M. Delaporte, avaient permis de constater l'existence d'un cimetière gallo-romain. Or, de nouvelles instigations, faites l'hiver dernier, ont fait découvrir une fosse dans laquelle se trouvaient cinq lampes en terre rouge; plus loin on mit au jour des coupes en terre grise, deux statuettes de Vénus Anadyomède, des fragments de vases en terre de Samos et quelques monnaies et médailles, entre autres une de Postume et une de Faustine.

Löwenbrücken (Prusse). — En automne 1902 on a trouvé, à Löwenbrücken, près de Trèves, une statuette d'argile représentant un buste de satyre jouant de la flûte, des débris de cruche et une monnaie de l'empereur Néron.

Melbourne (Australie). — A la suite d'un tremblement de terre, au printemps dernier, on a recueilli, au pied d'un chêne, une quantité de souverains d'or de différents millésimes.

Messbach (Saxe). — Trouvaille, en juin 1902, d'environ cinq cents monnaies d'argent du nord de l'Allemagne, des XVIIe et XVIIIe siècles.

Mittelbach (Alsace).— On a trouvé près de Zweibrücken, en automne 1902, quatre-vingts monnaies d'argent des XVIIIe et XIXe siècles; ces pièces sont des frappes autrichiennes et françaises.

Mrotschen (Prusse). — Cent cinquante grosses pièces d'argent, une centaine de petites et neuf pièces d'or, des XVIe et XVIIe siècles, furent trouvées dans un champ en juillet 1902.

Mülheim (Westphalen). — Bei der Ausgrabung eines Kellers zu einem Neubaue, in Mülheim am Main, fand man, im Herbst 1902, in einem steinernen Topfe in der Erde vergraben, tausendeinhundertdreiunddreissig Silbermünzen aus dem 15. und 16. Jahrhundert. Dieser Schatz, welcher für die damalige Zeit einen ganz bedeutenden Wert darstellte, wiegen die Münzen insgesammt doch über 2 Pfund, ist sicherlich von einem vorsichtigen Manne während der Schreckenszeit des 30jährigen Krieges vergraben worden. Die Münzen sind sehr selten und haben einen grossen Wert; für eine einzige wurden dem Besitzer bereits 500 Mark geboten.

Mur-de-Bretagne (Côtes-du-Nord, France). — Dans les rochers, en juin 1902, trouvaille de monnaies d'or et d'argent, datées de 1565 et 1568, françaises, espagnoles et portugaises.

Nachod (Bohême). — En faisant les fondations d'un nouvel hôtel de ville, en août 1902, on a trouvé une monnaie d'argent aux armes de Schaffhouse et à la date de 1621.

Neubitschow (Bohême). — En avril 1903, trouvaille de soixante-huit monnaies d'argent du XIIIe siècle.

Neudorf (Preussen). — In königlich Neudorf bei Stuhm, sind im Frühjahr 1903, frei in der Erde liegend, gegen vierhundert Ordensschillinge und Vierchen aus den Zeiten der Deutschordens-Hochmeister Winrich von Kniprode und Ulrich von Jungingen zu Tage gekommen. Davon sind bald nach der Auffindung etwa 100 Schillinge an verschiedene Personen in Stuhm verteilt worden.

Neu-Jäschwitz (Silésie). — En mai dernier on a déterré une trentaine de grosses pièces d'argent des XVIe et XVIIe siècles.

Nogent-le-Roi. — Le 25 avril, des ouvriers terrassiers, creusant les fondations pour une maison à Nogent-le-Roi, ont mis à découvert deux pots de terre cuite contenant trois cent soixante-quatre monnaies à l'effigie de François Ier, Henri II et Charles IX. Toutes ces pièces sont bien conservées. *(Revue numismatique.)*

Oels (Schlesien). — Mit einem Fund wertvoller Münzen, der im Frühling l. J. in Oels gemacht wurde, beschäftigen sich jetzt verschiedene Behörden, da man vermutet, dass er mit einem Diebstahl zusammenhängt. Ein alter Steintopf, der ausgegraben wurde, enthielt achtundvierzig zum Teil seltsame Silbermünzen. Eine aus dem Jahre 1574 zeigt die Bildnisse zweier Herzöge; eine andere aus dem Jahre 1589 das Bild Kaiser Rudolfs II. Aus dem Jahre 1613 stammt eine Münze mit vier Männerbildnissen; aus dem Jahre 1625 eine mit drei Rittern. Eine Denkmünze enthält eine Darstellung der Dreifaltigkeit Gottes und auf der anderen Seite die Taufe Christi durch Johannes; eine Münze aus dem Jahre 1622 das Bildnis Johann Christians Herzogs von Liegnitz und Brieg; eine aus dem Jahre 1594 drei Herzogsbilder; eine von 1596 einen Engel und einen Löwen und auf der anderen Seite ein Wappen; eine von 1620 das Bildnis Christi, auf der Kehrseite einen Hahn und einen Engel, der das Kreuz Christi trägt. Sieben Münzen von 1621 sind viereckig und enthalten die Rundschrift um einen Kranz : *Moneta regenta Silesiae III Talero* und in der Mitte einen Adler. Es ist nicht ausgeschlossen, dass die Münzen einstmals in Kriegszeiten vergraben worden sind, möglich aber auch, dass ein Dieb sie einstweilen auf diese Weise versteckt hat, um später bei guter Gelegenheit den Schatz wieder zu heben.

Olten (Solothurn). — Bei den Ausgrabungen an den städtischen Ringmauern in Olten wurden, im September 1902, verschiedene wohlerhaltene römische Münzen gefunden.

Oppeln (Deutschland). — In Poppelau, bei Oppeln, fand man, im Herbst 1902, in einem Garten einen Topf, welcher ungefähr dreitausend silberne Münzen enthielt. Die Münzen stammen aus der Zeit von 1540 bis 1642.

Papenburg (Westphalie). — Des enfants ont trouvé dans un champ, en mars 1903, plusieurs pièces de Georges III d'Angleterre (1760-1820), dont deux seulement présentent de l'intérêt : une médaille de couronnement (1761) à la légende *Patriae Ovanti*, représentant le roi en costume romain assis et couronné par la Grande-Bretagne; l'autre est un George d'or très bien conservé, daté de 1797.

Paris. — Au cours des travaux de fouilles que l'on exécute actuellement pour l'agrandissement du Palais de la Bourse, on vient de découvrir, renfermée dans une boîte protectrice en plomb, une petite Vierge en argent, qui porte la date de 1662, et deux médailles commémoratives en cuivre, qui furent placées là lors de la pose des premières pierres de la sacristie et de l'infirmerie du couvent des Filles-Saint-Thomas. On n'ignore pas qu'en effet un cloître occupait jadis l'emplacement du temple de l'argent, que la même cloche, qui appelait jadis les saintes filles aux offices, convie maintenant les boursiers à la corbeille. *(Bulletin de numismatique.)*

Péaule (France). — Un cultivateur a mis au jour, en 1902, quelques pots en terre contenant un certain nombre de pièces d'or et d'argent, appartenant presque toutes aux règnes de Louis XIV et de Louis XV.

Plau (Mecklenburg). — Schnitter fanden im Juni l. J. einen Schatz alter Goldstücke, etwa hundertfünfzig an der Zahl, ein grosses unförmliches Stück Gold und zwei Ringe, alles aus Feingold und gut erhalten. Die Münzen verschiedener Prägung stammen aus dem Ende des 16. und dem Anfang des 17. Jahrhundert. Der Schatz soll etwa 2000 Mark wert sein.

Pommerzig (Silésie). — En juin 1902, trouvaille de neuf pièces d'or, trois thalers, et environ quatre cent septante autres monnaies du temps de Frédéric le Grand.

Pompéi. — On vient de découvrir à Pompéi, à un mètre à peine de profondeur, cinq squelettes, ainsi qu'un trésor composé de deux bracelets d'or à tête de serpent, pesant chacun 360 grammes, et des monnaies d'or et d'argent, parmi lesquelles il y en avait à l'effigie de Néron et de Domitien. On estime à 30,000 francs la valeur de ce trésor.

(La Gazette numismatique.)

Poppelau (Schlesien). — In einem Garten wurde, im Herbst 1902,

ein Topf mit dreitausend Stück Silbermünzen aus den Jahren 1540-1642 gefunden. Die Münzen zeigen die Bildnisse der Herzoge Heinrich von Schlesien, der von Brandenburg und Preussen u. v. a., sowie die der Kaiser Ferdinand I. bis Ferdinand III.

Pötsching (Hongrie). — Monnaies romaines, en grande partie de Septime Sévère (190-209 après J.-C.), mai 1902.

Quéven (Morbihan, France). — Un cultivateur a déterré, en juillet 1902, un vase gaulois en terre brune, contenant une grande quantité de monnaies et de médailles or et argent.

Rafz (Zurich). — En décembre 1902, trouvaille de cinquante écus de Louis XV et Louis XVI.

Rehme (Preussen). — Im Mai l. J. ist auf dem Schulgrundstücke bei Rehme eine alte römische Goldmünze gefunden worden. Dies soll schon die fünfte derartige Münze sein, die gerade im dortigen Gelände in den letzteren Jahren gefunden worden ist. Bekanntlich vermutete vor zwei Jahren Professor Delbrück dort ein Römerlager. Nachforschungen ergaben das Auffinden eines altgermanischen Dorfes.

Rille (Indre-et-Loire, France). — On vient de faire à Rille une découverte de plus de cinq cent soixante blancs guénards de Charles VI.

(Corr. hist. et archéol.)

Rodez (Aveyron, France). — Dans le tronc d'un châtaignier, à la Chapelle-Bonnance, près de Rodez, on a découvert, en janvier 1903, un squelette auprès duquel se trouvaient des débris d'arquebuse, des boutons de cuivre fleurdelisés et une monnaie au millésime de 1552.

Romansthal (Bavière). — En octobre 1902, découverte de deux cents pièces en argent, portant d'un côté une croix et de l'autre une main posée à plat.

Rome. — On signale une trouvaille faite au Forum, au temple de Vénus et de Cupidon, en avril dernier, se composant de neuf pièces d'or des papes Pie VII et Grégoire XVI, et de quatre-vingt-quatorze pièces d'argent; de ces dernières trois sont des monnaies espagnoles et les autres des pièces papales de Pie V, Grégoire XVI, Clément XIII, Benoit XIV, Pie VII et Pie IX.

— On lit dans la *Monthly numismatic Circular*, sous la signature Ch. F. : « Près de Corneto-Tarquino trois maçons, qui travaillaient à la réparation d'une vieille maison, ont découvert un pot rempli de monnaies anciennes d'une valeur de plusieurs millions. *Plusieurs millions*, c'est peut-être un peu exagéré; mais on ne se doute pas de tous les trésors qui sont encore enfouis dans l'antique Italie. »

Rostock (Mecklembourg).— Juillet 1902, environ six cents monnaies de Charles IV, empereur (1347-1378), à Maximilien II (1564-1576), dont sept pièces en or, plus une grosse médaille d'argent.

Rouen. — Un ouvrier, occupé à des travaux de terrassement, en octobre 1902, a découvert, sous un pavage, une haute cafetière en terre contenant un nombre relativement considérable de pièces de 5 francs à l'effigie de la première République, de Bonaparte premier consul, Napoléon empereur, Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe. Détail particulier : ces pièces n'ont jamais dû être en circulation, car elles ont le brillant de celles qui sortent de la Monnaie.

Le même ouvrier a découvert, à côté de cette cafetière, un vieux pot contenant seize pièces d'or à l'effigie de Louis XVI et de Louis XVIII, dont trois de 50 francs, et d'autres pièces de 5 francs en argent à l'effigie de Louis XV et Louis XVI. La valeur totale de cette découverte serait d'environ 4500 francs.

Schwaan (Mecklembourg). — En juin 1902, trouvaille de quatre cents monnaies du moyen âge, dont trois pièces d'or.

Scoury (Indre).— En mai 1902, il a été trouvé, au village de Scoury, près le Blanc, sur le bord de la voie romaine d'Argenton à Poitiers, cent soixante petits bronzes romains enfouis dans un pot de terre. Un certain nombre d'entre eux sont d'une fort belle conservation; quelques-uns sont des variétés inconnues de Cohen, par exemple une *Securitas* de Gallien, et une *Felicitas* de Maximien. Gordien est le premier empereur représenté et Dioclétien le dernier. Gallien figure pour seize exemplaires; Probus pour vingt-six; Quintillus pour deux pièces. Ces monnaies ont été vendues à un collectionneur anglais sur mise à prix de 100 francs. *(Revue numismatique.)*

Seifersbach (Sachsen). — Im März 1903, in Seifersbach bei Mittweida, fand man, in einer Tiefe von ca. 1 Meter, einen Topf indem sich zwanzig gut erhaltene Silbermünzen, in einem Leinensäckchen verwahrt, befanden. Die Münzen, in der Grösse Fünfmarkstücke, stammen aus dem 15., 16. und 17. Jarhundert.

Seltz (Alsace). — Mai 1902, trouvaille de deux monnaies de bronze, l'une d'Auguste et Agrippa, de la colonie de Nîmes (l'an 12 après J.-C.); l'autre de Marc-Aurèle (177 après J.-C.).

Seusslitz (près Grossenhain, Saxe). — En juillet 1902, on a trouvé dans une cave un pot contenant sept cent trente-quatre pièces d'argent de différentes époques, allant de 1598 à 1823. (?)

Siemerode (près Heiligenstadt, Allemagne). — En réparant une

maison, en juillet 1902, on a découvert un sac contenant cinquante roubles d'or du XVIIIe siècle.

Spa.— Un petit trésor de monnaies d'or et d'argent du XVIIe siècle a été découvert à Spa, à la fin du mois d'avril 1902, dans des fouilles pratiquées pour la construction d'un égout. Le dépôt se composait principalement de patagons, de demis et de quarts de patagons des archiducs Albert et Isabelle et de Philippe IV d'Espagne, et de florins d'or au buste de Ferdinand de Bavière, évêque de Liège.

(La Gazette numismatique.)

Thorpe-on-the-Hill (près Wakefield). — Le 19 mars 1902, en soulevant un quartier de roc dans une carrière appartenant à MM. Pawson frères, afin de pouvoir placer une grue, on a découvert, à environ 0^m,60 de profondeur, dix-neuf monnaies romaines, dont onze deniers d'argent et huit monnaies de bronze. Ce qu'il y a de remarquable dans cette trouvaille, c'est que les pièces appartiennent à six règnes consécutifs : Vespasien, empereur, de 67 à 79 de notre ère ; Titus, son fils, de 79 à 81 ; Domitien, le fils cadet de Vespasien, de 81 à 96 ; Nerva, de 96 à 98 ; Trajan, de 98 à 117, et Hadrien, de 117 à 138. La composition de ce petit trésor ferait admettre qu'on se trouve en présence d'une collection que son possesseur a voulu soustraire aux envahisseurs du pays. *(Monthly numismatic Circular.)*

Tinos (Grèce).— On a trouvé sur l'emplacement du temple de Neptune et d'Amphitrite, dans l'île de Tinos, des débris de colonnes, des chapiteaux, des statues tronquées, des monnaies en bronze des empereurs Gallien et Constance, une table votive et une ancienne monnaie de Tinos.

Trebnitz (Mähren). — In Massel wurden (Juni 1903) zweihundertvier Stück Münzen gefunden. Sie lagen in einem vollständig vermoderten Säckchen, etwa zwei Spatenstiche tief in der Erde. Die älteste Münze trägt die Jahreszahl 1625.

Trier. — Eine römische Goldmünze ist in Trier, im Winter 1902, gefunden worden. Sie ist von dem römischen Kaiser Valentianus dem Ersten (regierte 364 bis 375 n. Chr. und wohnte zeitweise in Trier). Auf der Aversseite ist sein Brustbild nach links, mit der Unterschrift : D. N. VALENTIANUS P. F. AVG. Auf der Reversseite ist eine stehende Figur, welche in der rechten Hand eine Fahne mit dem Monogramm Christi, in der linken Hand eine kleine Victoria auf einer Kugel trägt, welche der Figur einen Kranz entgegenhält. Umschrift : RESTITUTOR REPUBLICAE. Die Münze ist in Trier geprägt worden und hat dadurch besondern historischen Wert für Trier.

— En faisant des canalisations au printemps, on a mis au jour, à Trèves, un parquet en mosaïque de l'époque romaine, des statuettes en bronze et en ivoire, des urnes, coupes, agrafes, lampes, etc., et notamment cent trente-sept monnaies d'argent.

Trittau. — Bei dem Umbau der Landstrasse zwischen Trittau und Grossensee wurden, im Mai l. J., mehrere alte Silbermünzen zu Tage gefördert. Dieselben waren recht gut erhalten und zeigten im Ganzen eine noch vorzügliche Prägung. Sie stammen aus den Jahren 1619, 1622, 1647, 1653, 1657. Die Grösse schwankt zwischen einem Fünfmarkstück und einem Pfennigstück.

Trostberg (Bavière). — Dans une excavation de mur on a trouvé, en mars dernier, cinq cent cinquante-trois thalers de 1740 à 1800.

Tscherkissow (Russie). — Découverte, en juin 1902, d'un trésor d'environ cinq cents monnaies d'argent du temps d'Ivan Grosny et Michel Féodorowitsch.

Uri. — In der Nähe einer neuen Geschützanlage am Bätzberg über dem Urserental, 2100 Meter über M., wurden eine Anzahl römischer Münzen aus dem 3. Jarhundert gefunden. Diese Notiz hat, wie Hr. Dr. E. A. Stückelberg meint, für Zürich insofern Interesse, als sie beweisen würde, dass damals ein Weg bestand, der vom Schauplatz des Martyriums der thebäischen Legion, bei Saint-Maurice, über die Furka und Urseren ins Reusstal führte, so dass unsere Stadtheiligen, St. Felix und Regula, wie die Legende sagt, doch auf ihrer Flucht jenen Weg könnten eingeschlagen haben, um nach Turicum zu gelangen. Freilich könnten, meint der genannte Forscher, die Münzen auch von einem aus Rom heimkehrenden Pilger oder Kaufmann verloren worden sein.

Ursy (Fribourg). — Des charpentiers démolissant une paroi, en mai dernier, trouvèrent dans une cavité une grosse bourse de cuir et dans celle-ci une plus petite, ainsi qu'un pied de bas, le tout contenant environ cent quarante pièces de monnaies. Il y avait, entre autres, huit écus de Louis XV, de divers millésimes (1726-1732); un de Louis XVI une douzaine de demi-écus aux mêmes effigies, un demi-écu bernois, un batz à l'effigie de saint Théodule, trente-six pièces de monnaies de cuivre de Berne, seize de Fribourg, cinq du Valais (évêques Hildebrand, Supersaxo, Adrien de Riedmatten); six de Soleure, sept d'Obwald, deux de Neuchâtel, une de Lucerne, une de Zoug, un batz de l'évêché de Bâle (évêque Conrad), plus une quinzaine de monnaies indéterminées.

Vacha (Oberstock, Allemagne). — En juin dernier, dans une fabrique de papiers, trouvaille de plus de deux cents monnaies d'argent des XVIIe et XVIIIe siècles, de la grosseur d'un thaler.

Venise. — Pendant les travaux de déblaiement des décombres du Campanile, entre autres objets, tels que vases et coupes, on a trouvé des monnaies de la première moitié du Ve siècle.

Versigny (Oise). — On vient de relever à Versigny, canton de Nanteuil-le-Haudoin, l'emplacement d'un cimetière gallo-romain d'où l'on a retiré des sarcophages, quelques pièces de monnaies et autres objets de l'époque.

Vicence (Italie). — En décembre 1902 on a découvert trois cents monnaies de la République de Venise et une romaine, de l'empereur Titus.

Vitkovic (Bohême). — En mai 1902, on a trouvé deux cents monnaies d'argent aux effigies des empereurs Léopold I (1658-1705), Joseph I (1705-1711) et Charles VI (1711-1740).

Waldau (Bayern). — In der Kirche zu Waldau fand man in einem verborgenen Spalt viele kleine Münzen aus dem 17. u. 18. Jahrhundert, und zwar vier winzige Silberstücke, eine Silbermünze von 1680 und mehr als neunzig Kupfermünzen, meistens Heller. Es sind darunter Koburger Heller von 1679 und 1681, Meininger Heller von 1694, Saalfelder Heller von 1736, runde und eckige Hildburghäuser Heller von 1712 und 1788, und Bayreuther Heller von 1752.

Weesen (Saint-Gall). — En démolissant une maison, en décembre 1902, on a mis au jour une brique datée de 1332, laquelle recelait une monnaie d'argent très mince, au millésime de 1228.

Weidingen (Luxembourg). — En mars 1903, un paysan a déterré, dans les environs de Bittbourg, à Weidingen, un vase contenant quelques pièces d'or et d'argent remontant au XIVe siècle et d'origine allemande.

Weissenheim a. S. (?). — Trouvaille de monnaies allemandes, d'or et d'argent, des XVe et XVIe siècles.

Weissensee (Sachsen). — Im März wurde ein Kasten mit wertvollen Münzen aus Gold, Silber und Kupfer aufgefunden, die grösstenteils dem 12. Jahrhundert enstammen.

Wellington (Angleterre). — Au printemps 1903 on a découvert une soixantaine de demi-couronnes de Georges III; ces pièces sont de mauvais aloi et l'œuvre d'un faussaire de l'époque.

Yverdon (Vaud). — Des fouilles faites à Yverdon, en février et

mars, ont amené la découverte de ruines romaines; parmi les objets mis au jour figurent deux monnaies de l'empereur Constantin.

Zürich.— Hinter dem ehemaligen « grünen Hüsli », am Oetenbach, in Zürich, sind anlässlich der dortigen Abtragungsarbeiten ganz ansehnliche Altertumsfunde gemacht worden. So wurde, im Mai 1903, ein grossartiges römisches Bad freigelegt. Die herrlichen Mosaikböden sollen das schönste sein was bisher entdeckt werden konnte. Auch Waffen und Münzen sind diverse Stücke gefunden worden, unter anderem eine Münze von der Grösse eines Fünffrankenstückes mit dem Bildnisse Octavians Augustus. Ein Schwert, aus bestem Stahl verfertigt, ist das Entzücken aller Kenner und dürfte eine Zierde des Landesmuseums werden. Die Münze trägt die Jahreszahl 742 (nach der Erbauung Roms), was nach unserer Zeitrechnung 11 vor Christi Geburt entspricht.

Zweinaundorf (près Leipzig). — Juillet 1902, trouvaille de près de quatre mille pièces d'argent prussiennes, la plupart à l'effigie de Frédéric le Grand.

* * *

Rectification. — Dans le tome IX de la *Revue*, p. 372, nous avons analysé une notice sur les *Jetons portugais*. En attribuant ce travail à M. Leite de Vasconcellos, l'écrivain du compte rendu a commis une erreur. C'est notre collègue M. Julius Meili, de Zurich, qui est l'auteur du *Contos para Contar* (« *Jetons* » *portugueses)*; M. Leite de Vasconcellos en a seulement écrit la préface.

La même rectification s'applique au petit article du tome X, page 124, de même qu'à la liste des dons reçus (même tome, p. 190).